Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

SAMEDI 23 AVRIL 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.352
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
Saint-Georges
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

SITUATION DÉSESPÉRÉE A NANKIN

complètement isolée

Changhaï menacée

SERVICE CARTOGRAPHIQUE PARIS PRESSE-L'INTR.

NANKIN, 22 avril. (U.P.)

LA grande offensive des communistes chinois vers la rive sud du Yang-Tsé-Kiang se développe et la situation de Nankin paraît d'ores et déjà désespérée. Comme prévu, l'offensive communiste poursuit l'encerclement de la capitale et les résultats déjà acquis sont éloquents : le Yang-Tsé-Kiang a été franchi en plusieurs endroits de part et d'autre de la capitale, la voie ferrée Nankin-Shanghai est déjà coupée et il est à présumer que la grand'route qui double la voie ferrée et passe à peu de distance d'elle l'a été également.

Le premier débarquement sur la rive du Yang-Tsé qui a eu lieu hier à Wou-Hou, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Nankin, a pris rapidement de grandes proportions. La tête de pont communiste s'est étendue sur 30 kilomètres, entre Wou-Hou et Ti-Kaing, et des troupes fraîches s'y engouffrent sans cesse. Selon la radio communiste, 300.000 hommes y ont déjà pris pied, marchant vers le sud.

La nuit dernière, les troupes communistes ont réussi à établir une deuxième tête de pont sur la rive sud, cette fois à l'est de Nankin, en un point situé à 70 km. de la capitale. C'est là qu'ils ont coupé la voie ferrée de Changhaï. Et, presque en même temps, d'autres unités communistes traversaient le Yang-Tsé en un troisième point, encore plus à l'est, et s'emparaient de l'importante base navale de Kiang-Yin, située à 135 kilomètres de Nankin, leur ouvrant en même temps deux routes qui leur ont permis de couper les communications entre Changhaï et Nankin.

Ces deux derniers débarquements ont été faits, apprend-on de source autorisée, sur un large front et de la même manière, étonnamment primitive, que le débarquement de Wou-Hou : au moyen de jonques, de sampans, de radeaux de bambou et même d'embarcations précaires, faites de barriques tenues ensemble par des câbles.

Le premier débarquement communiste à l'est de Nankin a eu lieu à peu de distance de l'endroit où l'artillerie communiste a pris à partie l'aviso britannique *Amethyst*, ainsi que d'autres unités britanniques.

A Changhaï, le commandant de la garnison a proclamé le couvre-feu. Le trafic fluvial sur le Yang Tsé est interdit dans la région Nankin-Changhaï-Han-Kéou. Dans la province du Kiouan-Toung, l'état d'urgence est proclamé.

Le ministre des Affaires étrangères chinois a officiellement annoncé au corps diplomatique que le gouvernement quitterait Nankin pour Canton, et a conseillé aux diplomates étrangers de le suivre à Canton.

Aussitôt après, l'ambassadeur de France, M. Jacques Meyrier, doyen du corps diplomatique, a convoqué tous les diplomates étrangers en conférence extraordinaire, probablement pour décider de l'opportunité de suivre le gouvernement chinois à Canton.

Ce matin, le président Li Tsoung Yen et le premier ministre Ho Ying Tchin se sont rendus à Hang-Tchéou, où ils rencontreront le maréchal Tchang Kaï Check. Il est en effet question d'une tentative de faire revenir le maréchal au pouvoir.

LES NATIONALISTES CHINOIS AURAIENT TIRE EUX AUSSI SUR LES ANGLAIS

LONDRES, 22 avril (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le Foreign Office ne peut pas encore confirmer une dépêche Reuter reçue ce matin de Changhaï et selon laquelle les gouvernementaux, aussi bien que les communistes chinois, auraient tiré sur les bâtiments de guerre britanniques attaqués, il y a deux jours, sur le Yang-Tsé.

Le Foreign Office a demandé des renseignements à Changhaï et espère obtenir une réponse dans la journée.

La R. A. F. annonce ce matin de Changhaï que l'hydravion Sunderland, qui avait apporté des secours à l'aviso « Amethyst », c'est fait canonner, ce matin encore, au cours d'un second voyage et qu'il a dû faire demi-tour peu après avoir amerri près du bâtiment en détresse, et sans avoir pu débarquer le médecin, l'aumônier et le personnel nécessaire.

CHANGHAI « ZONE DE GUERRE »

CHANGHAI, 22 avril (A. F. P.). — Le général Tchen Ta Tching, commandant de la garnison de Changhaï-Woosoung, a annoncé cet après-midi que Changhaï avait été proclamée zone de guerre et que la loi martiale en vigueur depuis plusieurs mois serait appliquée dans toute sa rigueur.

Il a ajouté que « toute personne surprise en train de propager des rumeurs et des fausses nouvelles serait fusillée sur-le-champ ».

De notre correspondant particulier A. T. STEELE

C'EST AVEC DU MATÉRIEL américain que les communistes ont franchi le Yang-Tsé

SEOUL (Corée), 22 avril (par câble).

C'EST avec du matériel de guerre américain que les troupes de Mao Tsé Toung se sont lancées à l'assaut des dernières positions des nationalistes chinois.

Lorsque j'ai quitté Tien-Tsin, il y a cinq jours, j'ai vu dans les rues du port et de la ville prendre position de l'artillerie motorisée de lourd calibre, de fabrication américaine et japonaise. Du reste, à part une fois sur cent, un camion russe, tout le matériel automobile et l'armement est de fabrication américaine. Pittoresque contraste, à côté de ces unités motorisées, des voitures légères, traînées par des chevaux suivaient, contenant des soldats et portant des slogans du genre « Les Américains contre les rations ! ».

Depuis deux mois, les communistes entraînent de jeunes étudiants à Pékin et à Tien-Tsin afin qu'ils accompagnent les armées vers le Sud en qualité de conseillers politiques. Dix mille garçons et filles ont été enrôlés.

Mais, une fois qu'ils auront traversé le Yang-Tsé, les communistes devront affronter des problèmes de base différents de ceux qu'ils ont connus jusqu'alors. En Mandchourie et en Chine du Nord, ils tenaient toute la campagne avant d'encercler les grandes villes et ainsi, pour eux le problème du ravitaillement ne se posait pas. Ici, au sud du Yang-Tsé, les nationalistes tiennent aussi bien les campagnes que les villes et il est vraisemblable que les communistes devront s'il le peuvent, faire venir du ravitaillement de l'intérieur.

CONSEIL DES MINISTRES :

● François Poncet
Haut-commissaire en Allemagne

● Berlin ● Indochine

CET après-midi, à 15 heures, les ministres se réuniront à l'Elysée pour entendre un long exposé de M. Robert Schuman sur la situation internationale.

On conçoit facilement que le ministre des Affaires étrangères ne manquera pas de sujets : mise en application du pacte Atlantique, assistance militaire américaine et enfin la question de la levée du blocus de Berlin.

Il est possible que M. Schuman révèle à ses collègues comment les négociations russo-américaines se sont engagées.

Ensuite, le Conseil nommera M. François-Poncet, haut commissaire français en Allemagne. Le général Kœnig, actuellement commandant en chef de la zone française d'occupation, serait nommé plus tard à un poste militaire important.

M. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, parlera de l'Indochine et des Etablissements français de l'Inde.

Il exposera à ses collègues les buts de son voyage à Madagascar pour où il part ce soir.

Le M.R.P. se proposait de soulever la question des écoles des houillères. Mais en renvoyant au 15 juillet l'évacuation des écoles de la Grand-Combe, le président du tribunal d'Alès a une formule d'accord qui donne satisfaction à tout le monde.

MINES NATIONALISEES : Remboursement des actionnaires

La Caisse Nationale de l'Energie va rembourser, à partir du 1er mai, les actionnaires et porteurs de parts des sociétés houillères dont les mines ont été nationalisées.

LES USINES FORD A POISSY FERMENT LEURS PORTES

Les usines Ford, de Poissy, qui occupent 3.500 ouvriers et 1.000 employés, sont fermées depuis ce matin. La décision de fermer les usines a été prise hier par la direction, en raison de la grève qui a éclaté aux usines Chausson, à Asnières, qui fournissent les usines Ford.

Grève administrative à la préfecture de police

Les syndicats du personnel administratif de la Préfecture de Police (C.G.T., C.F.T.C.), ainsi que l'association des commis, ont décidé un arrêt de travail de 48 heures. Celui-ci a commencé ce matin à 8 h. 30.

M. Ramadier n'y est pour rien...

Monsieur PRUDENT (Max Régnier) sera muet à partir du 5 mai

La Radiodiffusion française va perdre sa plus grosse vedette. Le contrat qui lie M. Prudent-Max Régnier aux ondes officielles expire le 4 mai, date fixée pour la dernière émission. Il ne s'agit pas d'une brimade et M. Wladimir Porché est le premier à déplorer le départ de son pensionnaire le plus populaire. Des contrats antérieurs et exclusifs sont les seules causes de ce départ. Des pourparlers sont d'ores et déjà engagés pour que Max Régnier fasse sa rentrée sur les antennes dès le mois de juillet.

LA princesse Elizabeth (qui vient de fêter son 23e anniversaire) était à la gare Victoria de Londres pour souhaiter bon voyage à cinquante jeunes Anglais, enfants de victimes de bombardements, invités pour un mois par la municipalité de Lucerne (Suisse).

Par le même train rentraient dans notre pays cent cinq jeunes Français de la région de Lille reçus pendant un mois en Grande-Bretagne.

Lorsque la petite colonie apprit que la princesse Elizabeth était là, elle la réclama à cor et à cri ; la plus enthousiaste fut Renée-Jeanne Lampier, de Douai (10 ans) dont le vœu (être présentée à « Lilibeth ») fut comblé mais au moment de dire « Good bye ! » (Au revoir !), aucun son ne franchit ses lèvres.

Etait-ce l'émotion ou bien ses connaissances de la langue anglaise qui lui firent défaut ? La princesse fut très touchée par l'attitude de notre jeune compatriote, dont on voit (sur notre document) le visage extraordinairement impressionné.

LA PRINCESSE ELIZABETH A FETE SON ANNIVERSAIRE AU « CAFE DE PARIS »

LONDRES, 22 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La princesse Elizabeth a fêté son vingt-troisième anniversaire, avec sir Laurence Olivier et Vivian Leigh. Après avoir été, hier soir, en compagnie du duc d'Edimbourg, de la princesse Margaret et de quelques amis, voir la reprise de la troupe de l'Old Vic, de la fameuse comédie de Sheridan, « School for Scandal », la princesse a emmené sir Laurence et lady Olivier au « Café de Paris », dans Regent Street. C'est là qu'elle a découpé et savouré son gâteau d'anniversaire

Renée, la petite Française n'a pas su dire « good bye »... ...à la future reine d'Angleterre

DE L'AVIS MÊME DE L'ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE BLÉ

LA SOUDURE EST ASSUREE

Importer du blé serait scandaleux

Par Georges GARREAU

LE bruit a couru que, devant le faible rendement de la collecte, le gouvernement redoutait que la soudure ne puisse être effectuée et envisagerait d'importer trois millions de quintaux pour couvrir l'insuffisance de livraison.

Après une récolte record, certainement très supérieure aux 71 millions de quintaux officiellement annoncés, ce serait un véritable scandale si la meunerie ne recevait pas les 50 millions de quintaux nécessaires à notre alimentation en pain.

Un scandale tel que certains en ont immédiatement cherché les causes dans un double chantage possible du gouvernement pour faire pression sur les cultivateurs retardataires, et des producteurs pour tenter d'obtenir un meilleur prix en vue de la récolte prochaine.

Scandale en tout état de cause dont l'Association générale des producteurs de blé a vite compris le danger et auquel elle vient de couper court par un communiqué aussi opportun que pertinent.

Il en résulte que, sur les 50 millions de quintaux nécessaires pour la boulangerie, 43 millions de quintaux étaient déjà livrés à la date du 1er avril et qu'il en sera encore livré 6 à 7 millions de quintaux au moins.

« La collecte, écrit l'Association des producteurs de blé, atteindra donc certainement 50 millions de quintaux. Ce sera la plus forte récolte depuis dix ans ».

L'explication

La soudure est donc assurée. Le contraire eût vraiment dépassé les bornes de l'invraisemblable. Quant à l'explication des trois millions de quintaux d'importation éventuelle, elle réside dans le fait que l'Office national des céréales a exporté au cours de cette année trois millions de quintaux pour rembourser à l'Angleterre les prêts qu'elle nous avait consentis à la soudure de l'an dernier pour subvenir aux besoins de l'Afrique du Nord et des territoires d'outre-mer, ainsi que pour aider le Liban et l'Italie.

Au pis aller, il ne s'agirait donc que d'une compensation d'exportations. Encore est-il permis de penser que le patriotisme de nos populations rurales fera le nécessaire pour nous éviter la sortie de devises dont nous avons besoin pour d'autres achats.

La chose est certainement possible en réduisant quelque peu la reconstitution d'un stock familial qui était, certes, de pratique normale autrefois mais qui doit être réalisée en tenant compte des circonstances exceptionnelles dans lesquelles nous vivons encore.

Du blé au pain

L'Association des producteurs de blé s'engage à intensifier sa propagande en vue d'obtenir des livraisons aussi larges que possible.

Voilà qui est bien et sans doute a-t-elle raison de souligner une des causes du mal :

Une trop grande différence, écrit-elle, **sépare le prix du pain du prix du blé à cause des taxes trop nombreuses. A cause de cette réglementation maladroite, dans certaines régions, les producteurs, les meuniers et les boulangers sont fortement tentés de se partager cette marge trop importante en établissant des circuits directs préjudiciables à une collecte complète.**

Cette remarque est pleine d'intérêt. Ces « circuits directs » faussent peut-être les statistiques ministérielles, mais ils n'augmentent pas la consommation réelle de pain. Ils démontrent simplement une fois de plus que l'impôt trop lourd se dévore lui-même.

Cela s'apprenait jadis dans tous les manuels d'économie politique. Mais qui les lit encore ou s'en souvient ?

SWANN a-t-il été assassiné par sa femme ?

Scotland Yard semble le croire et s'apprêterait à arrêter l'épouse du mystérieux disparu

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 22 avril. (Par téléph.)

Mrs KATHLEEN SWANN, la femme de Richard Swann disparu depuis 1947 mystérieusement, continue à se débattre de toutes ses forces contre l'accusation de meurtre qui pèse sur elle : aujourd'hui elle vit une journée cruciale.

Appelée d'urgence hier soir par son avocat, elle est arrivée à Londres, venant du village de Seaton, dans le Devon, où elle habite avec ses trois enfants et son amant polonais. Une importante conférence dont en effet avoir lieu à son sujet aujourd'hui à Scotland Yard, et il est possible que la police décide de l'arrêter pour faux et usage de faux provisoirement.

En effet, Mrs Swann affirme qu'après être disparu pendant un an et demi, M. Swann était revenu la voir secrètement chez elle la nuit, et avait signé des procurations lui permettant d'effectuer de gros retraits du compte en banque de son mari. Or, Scotland Yard croit avoir établi que ces signatures sont des faux. Au surplus qu'ils auraient été fabriqués par Mrs Swann elle-même.

L'histoire de « réapparition » n'impressionne guère la police. Le seul témoin de cette entrevue aurait été Félix Marck, le Polonais avec lequel Mrs Swann (dont M. Swann s'était séparé en 1942) vit et qui est le père de son troisième enfant, la petite Cynthia, âgée de trois ans. Mrs Swann déclare qu'elle épousera Marck dès que « le mystère qui entoure la disparition de son mari aura été éclairci ». Or, Mrs Swann pourrait fort bien épouser Marck dès à présent, car elle n'a jamais été mariée légalement avec M. Swann.

SUITE PAGE 3

1.450 MILLIONS DE DOLLARS pour armer l'Europe

WASHINGTON, 22 avril (A.F.P.). — A l'issue d'une conférence de quatre heures à laquelle assistaient : M. Acheson, secrétaire d'Etat, M. Johnson, secrétaire de la Défense, et M. Harriman, ambassadeur itinérant du plan Marshall, le sénateur Connally, président de la commission des Affaires étrangères, également présent, a déclaré que la commission avait été informée que le coût total du programme d'assistance militaire à des nations étrangères pour l'année 1949-1950 serait d'environ 1 milliard 450 millions de dollars.

Les pays signataires du pacte Atlantique recevront 1 milliard 130 millions de dollars, et la Grèce et la Turquie, 320 millions.

La présence de M. Harriman à cette importante conférence semble indiquer, déclare-t-on dans les milieux parlementaires, que les membres de la commission sénatoriale des Affaires étrangères ont tenu à s'assurer que le programme d'aide militaire aux nations de l'Europe occidentale ne s'effectuerait pas au détriment de la reconstruction économique.

INCENDIE CRIMINEL dans un pensionnat de FOURVIÈRES

Des cambrioleurs dérobent des ornements évalués à 10 millions et mettent le feu à la chapelle

LYON, 22 avril (dépêche *Paris-presse-l'intran.*)

LA colline de Fourvières, au flanc de laquelle s'étagent de nombreuses congrégations religieuses enserrant la basilique, est en émoi : un incendie criminel a détruit complètement ce matin la chapelle du pensionnat Jésus-Marie.

L'incendie fut d'une telle violence qu'il menaça pendant près de deux heures les bâtiments de l'archevêché, tout proches.

Il était 3 h. 20 quand l'alarme fut donnée par une femme de cuisine qui couche au quatrième étage du bâtiment du pensionnat. Des flammes s'échappaient de la chapelle. Se précipitant au téléphone pour demander du secours, Mme Eymard constata que les fils téléphoniques et électriques avaient été sectionnés. Cependant, la sœur supérieure, qui s'était également aperçue de l'incendie, sonnait la grosse cloche du pensionnat.

Incendie criminel

Les pompiers, sous les ordres du commandant Mayard, arrivaient bientôt sur les lieux. Pendant deux heures, ils s'efforcèrent de protéger les bâtiments latéraux et surtout l'archevêché. Peu après, arrivaient également sur place Son Eminence le cardinal Gerlier et le directeur départemental des services de police.

Vers 6 heures du matin, l'incendie était circonscrit, mais la chapelle était entièrement détruite. Une partie du réfectoire et une salle de récréation avaient été également atteintes.

L'enquête menée par le commissaire de police du quartier prouva bientôt que l'incendie était dû à la malveillance. Divers faits le prouvent : les fils téléphoniques et les fils lumière coupés, et surtout le témoignage d'une jeune pensionnaire de quinze ans qui, descendue dans un bureau du pensionnat peu avant l'incendie, pour y chercher son sac, s'aperçut du vol de son portefeuille, d'une chaîne en or et de divers objets. Enfin, dans la chapelle, des constatations semblables furent faites. Des vases sacrés, des ornements précieux, évalués à dix millions, ont disparu.

On a retrouvé, d'autre part, la double clef de la lingerie dans la cuisine, alors qu'elle se trouve habituellement

SUITE PAGE 3

VENDREDI 22 AVRIL
Monsieur STOP
donne 1 7e de voiture aux Champs-Élysées et un louis d'or à l'Alhambra (Tous les détails en page 2)
*
DEMAIN SAMEDI 23 AVRIL à 21 heures au Coliséum, 65, rue de Rochechouart, Première émission publique
ÉTOILES DU PAVÉ
Les artistes des rues de Paris présentés par M. STOP avec Les Compagnons de la Chanson et la formation BUDDY JONES
ENTRÉE GRATUITE
L'émission Etoiles du Pavé sera retransmise par PARIS-INTER tous les mercredis de 22 h. 20 à 22 h. 50

DEPART DE BAO DAI DEMAIN

C'est aujourd'hui que l'Assemblée cochinchinoise vote le rattachement de la Cochinchine au Sud-Vietnam.

Demain, Bao Dai part de Cannes à bord de l'avion personnel du Président de la République pour se rendre à Dalat, résidence actuelle du haut commissaire de la République. Puis l'empereur ira à Singapour, et fera son entrée officielle à Saïgon à bord d'une navire de guerre français.

POURQUOI ILS ONT AVOUÉ !
UNE GRANDE ENQUÊTE AU DELA DU RIDEAU DE FER
● TOUTES LES VEDETTES DE LA CHANSON photographiées en couleur.
● LES DERNIERES CREATIONS DE LA MODE EN COULEUR
● ET TOUTE L'ACTUALITE MONDIALE
C'est ce que vous verrez cette semaine dans le grand Hebdomadaire en photo-couleur.
PARIS MATCH

Vous voulez rire écoutez demain à 20 h 30 sur PARIS-INTER

Monsieur Bourgogne

le plus gai des opérettes

Transmis depuis FRANCIS LOPEZ

BOBINO

Ou vous pouvez l'applaudir tous les soirs à 21 h 15 sauf le lundi, en matinée le Dimanche à 14 h 30 - 17 h 30 - Lundi à 15 h

BAR-ATIN

c'est bien mais voir et entendre après

ROGER NICOLAS

dans son nouveau tour de chant

au CORSAIRE

C'EST MIEUX

LES REFLETS - V.O.

27, av. des Ternes (GAL. 99-21)

Gary COOPER
Ingrid BERGMAN

POUR QUI SONNE LE GLAS

Couleur de TECHNICOLOR

C'est un Film Paramount

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

ON a beaucoup bavardé et discuté à propos du travail accéléré, mais je me demande si les gens qui ne travaillent pas dans les fabriques de caoutchouc ou d'automobiles peuvent comprendre ce que ça peut faire à un gars. Quand Jim et moi sommes arrivés à Akron en 1919, il fallait confectionner quinze pneus en huit heures pour être quitte.

"Plus vous travaillez moins vous gagnez..."

disait Jim Morton, confectionneur de pneus à Akron

"...car les usines de caoutchouc ne cessent d'appuyer sur l'accélérateur"

Le tarif était d'un dollar vingt-cinq, et les anciens gueulaient comme des possédés contre le « travail accéléré ». A les entendre, il semblait qu'un homme, autrefois, était considéré comme un bon ouvrier s'il confectionnait ses quatre pneus en huit heures. Mais ça, c'était avant l'arrivée de Sherlock Holmes. C'est le nom que nous avions donné au type avec le chronographe. Difficile de le voir, mais lui nous voyait fort bien. Il observait chacun de nos mouvements, inscrivait leur durée et calculait la vitesse à laquelle le même travail pourrait être exécuté, et l'économie de temps que pourrait faire la compagnie.

Pendant toutes ces années, ce fut, résolument, la même comédie. La compagnie affichait sur le tableau des nouvelles chiffrantes et le contremaître promenait un nimbale discours. A peu près ceci : « La compagnie a fait de beaux bénéfices l'année dernière et elle veut en faire profiter ses meilleurs travailleurs. Aussi, elle accordera une prime de tant de cents à l'heure d'ouvriers qui construiront le plus de pneus, mettons en deux semaines ».

Evidemment, nous nous jetions sur le travail comme des fous afin d'obtenir le plus haut barème, et, quand les deux semaines étaient écoulées, nous avions tous confectionné plus de pneus que les semaines précédentes, et il n'y avait pas d'équipe qui ne fût très en avance sur les autres.

Toujours plus vite...

Mais nous avions montré à la compagnie que nous pouvions travailler plus vite, et c'est tout ce qu'ils voulaient savoir. Pendant ce temps, la compagnie avait introduit parmi nous des meneurs qui sciaient le travail et allaient à des allures endiablées, que nous autres ne pouvions suivre, en sorte que nous avions travaillé comme des brutes sans gagner un cent de plus. Une semaine plus tard, de nouveaux tarifs étaient affichés, et la nouvelle allure était tout juste suffisante pour nous permettre d'atteindre le tarif de base.

Si l'on voulait s'en sortir et avoir la paie entière, il fallait travailler encore plus vite. Si l'on tombait au-dessous de la vitesse limite, on risquait d'être renvoyé. Quant au tarif de base, il ne permettait pas d'entretenir une famille. C'était une vis sans fin, et que l'on serrait de plus en plus. La compagnie avait de jolis noms pour désigner ces méthodes : étude de temps, expertise de rendement, système Bedaux, organisation scientifique, taylorisme. Oui, mais pour nous autres, ceci n'était qu'un enfer broyeur d'os et suceur de sang.

Prenez Jim, par exemple. En 1926, il travaillait chez Summit Rubber. Il y avait quatre hommes à une machine et il était le numéro 2, ce qu'on appelle le confectionneur. A eux quatre, ils devaient fabriquer deux cent cinquante-deux pneus par jour, de modèle réduit, les 440-21. S'il y parvenait, il touchait 96 cents de l'heure. Il avait besoin de tout cet argent. Il s'était acheté un lopin de terre et, finalement, s'était mis à construire lui-même cette petite maison qu'il avait toujours promise à Connie. Ce n'était encore qu'une cabane, mais il avait planté des pêchers et des pruniers, et il y avait un carré de maïs et deux rangs de légumes dans la cour.

En 1927, Summit Rubber inaugura une nouvelle machine où chaque ouvrier devait travailler seul. Si Jim voulait avoir ses 96 cents de l'heure, il devait construire 80 pneus non finis à lui seul, c'est-à-dire des pneus sans les côtés. Six mois plus tard, il arrive un matin au travail, et de nouveaux tarifs sont affichés. Les gars, debout devant le panneau d'affichage, ne disent mot, et leurs visages se crispent en lisant les nouvelles. Him crache, retire sa chique, en prend une autre, et se dirige vers le vestiaire avec cet air penché qu'il a depuis son opération. Encore une nouvelle machine pour nous autres ! Il faut qu'il construise des pneus plus grands et plus lourds : 450-21, et s'il veut s'en tirer, il devra fournir 80 pneus finis au lieu des 80 non terminés qu'il confectionnait auparavant. A peu près le double de travail pour le même salaire...

Les pneus devenaient de plus en plus gros et de plus en plus lourds, et les compagnies continuaient d'afficher de nouveaux tarifs, et si un type lâchait, il était sacqué. En arrivant, le matin, à l'atelier, la première chose que l'on voyait, c'était les nouveaux tarifs affichés, et c'était à prendre ou à laisser. On grognait et jurait beaucoup dans le vestiaire, et chacun disait que personne ne pourrait supporter ce train d'enfer, mais nous allions quand même prendre nos gants et occuper nos places dans le couloir, devant nos machines, prêts à nous briser le dos et les reins pour atteindre la limite.

— As-tu entendu dire ce qu'ils font chez Firestone ? me dit Jim, un jour. Ils ont réduit la durée de travail à six heures, et les gars doivent fabriquer une centaine de pneus pour s'en tirer. Cent pneus en six heures ! Il semble que plus vite vous travaillez, moins vous gagnez d'argent. Et ils ne cessent d'appuyer sur l'accélérateur. Je me demande s'ils s'arrêteront jamais !

— Ils ne s'arrêteront pas si, nous, les ouvriers du caoutchouc, ne faisons quelque chose pour nous défendre.

— Faire quoi ?

— Tu le sais bien ; nous devons nous organiser.

L'heure de la révolte

Au moment précis où nous avions atteint une vitesse telle qu'elle ne pouvait plus être dépassée, le krach se produisit. Les banques s'effondrèrent, des fortunes partirent en fumée, et Summit Rubber se trouvait dans le même pétrin, semblait-il. Ils nous avaient fait travailler trop vite, et nous avions fabriqué plus de pneus qu'ils n'en pouvaient vendre. Alors, avec leurs procédés habituels, les compagnies commencèrent à débaucher à toute vitesse.

Ceux qui conservèrent leur emploi virent leur salaire diminué de 19 p. 100 et ne travaillèrent pas plus de deux jours par semaine. Pendant ces deux jours, il fallait fournir le rendement habituel. Le reste de la semaine, on demeurait à la maison à broyer du noir. Comment payer le loyer ? Comment payer la nourriture de sa femme et de ses enfants ? Les garçons avaient besoin de chaussures. La note du gaz, la note de l'épicier, la note de combustible et de bois d'allumage ! Il y a beaucoup de choses qui bourdonnent dans la tête du type qui se trouve avec une famille sur les bras, et seulement douze dollars et la perspective d'être renvoyé d'un jour à l'autre. C'est à ce moment que Jim perdit sa petite cabane, ses pêchers et son carré de maïs.

A cette époque, le fait d'adhérer à un syndicat vous donnait la réputation d'un criminel ou d'un hors-la-loi. Nous avions tous peur d'en parler. Je m'étais inscrit en 1929. Les compagnies, de leur côté, devaient nourrir quelque inquiétude, sinon elles ne nous auraient pas combattus avec autant d'acharnement. Je me dis parfois que si elles n'avaient pas fait preuve d'une telle obstination, toutes ces questions syndicales n'auraient pas revêtu à nos yeux une importance aussi considérable.

Je travaillais dans l'équipe de nuit quand la grève de 1936 se déclencha et je suis content de n'avoir pas manqué cet instant. La consigne avait été donnée de cesser le travail à deux heures du matin précises, et, depuis minuit, nous étions tous tendus et brûlants comme des courroies de transmission.

A deux heures sonnantes, chaque travailleur du cinquième étage du bâtiment arrêta son tambour et recula d'un pas et Mike Kern, le sourd-muet, traversa la salle, se dirigea vers le mur, tira le levier et les courroies de transmission s'arrêtèrent, et tout devint silencieux.

Il tombait une neige fine cette nuit-là, et pendant les deux semaines suivantes, le froid devint de plus en plus vif, mais le piquet de grève autour de Summit Rubber tenait ferme, même quand la température fut descendue à onze degrés au-dessous de zéro, et que les hommes durent être relevés toutes les heures.

Jim portait deux des couvertures de laine de Connie enroulées autour de sa veste de cuir, il était coiffé d'une vieille casquette à rabats. Chaussé de grandes bottes de caoutchouc bourrées de papier journal, il faisait les cent pas devant la grille d'entrée. Sur son visage, j'ai vu quelque chose que je n'avais vue sur aucun visage depuis qu'on s'était pris dans la boue près de Soissons en 1918.

Le froid tomba quelques jours plus tard, mais la grève continuait. Le vieux George Tyler, le président de Summit Rubber, refusait de reposer avec les gars. Il demeura assis dans son bureau, à Mahoning Row, comme un général assiégé dans un fort. C'était un entêté, vieux fils de garce, et il n'entendait rien à ce qui se passait. Il pleuvait. Jim avait un rhume, mais il continuait à monter la garde, sans prendre le temps de se moucher ni d'aller aux toilettes, comme s'il se trouvait forcer de respecter l'heure. C'était une chose que le « travail accéléré » lui avait apprise.

La seconde semaine passa, et Jim attrapa la fièvre, et il restait toujours enveloppé dans ses couvertures, parce qu'il frissonnait, même quand le soleil brillait. Il avait les yeux rouges et la figure congestionnée, et il tournait en rond dans un brouillard, comme un ivrogne. Les types de Mahoning Row étaient sur le point de capituler et le vieux Balwin nous fit savoir qu'il consentirait à voir nos représentants, à condition que nous cessions de garder les grilles. Quand nous nous sommes arrêtés, il était grand temps pour Jim Morton de rentrer à la maison. Au moment où il se mit au lit, il délirait, et Connie envoya chercher le docteur Bierce.

Je vis Jim, pour la dernière fois, la veille de sa mort. Je venais directement de la conférence que nous avions eue à Summit. Je voulais que Jim fût le premier à entendre les bonnes nouvelles. Il était au lit, et il avait l'air si grand qu'on ne voyait pas la fin de ses six pieds deux pouces. Il semblait avoir du mal à respirer, et Connie disait qu'il ne devait pas parler. Mais il ne délirait pas et savait exactement ce qui se passait.

— Comment va, Jim ?

— Très bien. Comment vont les affaires ? »

Il y avait du bruit dans sa poitrine comme si on faisait bouillir un pot de colle, et il avait du mal à parler.

— Non, non, plus de « travail accéléré », parvint-il à murmurer. Plus rien que nous ne puissions supporter. Plus de journée de huit heures. Plus de renvois. Plus d'amendes sans arbitrage. A partir de maintenant, nous allons avoir notre mot à dire sur la manière de travailler... »

Adapté, par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood. (Edit. Jean Marguerat.) Tous droits réservés ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949, by Paris-presse-l'Intransigeant.

Voir « Paris-presse-l'Intransigeant », à partir du 7 avril 1949.

Les exigences de l'actualité nous obligent à renvoyer à demain la suite de la grande enquête de Marise QUERLIN :

ECHEC A LA FOLIE

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

25. - M. Chatsworthy se déguise...

LA façade des Grandes Galeries de Moe Hirschbein était rehaussée d'ornements rouges et jaunes. Les vitrines étaient presque entièrement couvertes de pancartes annonçant des occasions exceptionnelles en chaussettes, en chemises, bottes, chaussures, etc... Le magasin était comme tous les autres d'Eudora Street, tout en façade, derrière laquelle s'élevait un affreux bâtiment à deux étages, en bois, qu'on ne s'était même pas donné la peine de peindre. Au rez-de-chaussée s'étendait la boutique, et Moe et sa femme, ainsi que Rachel, l'amie d'Eudora, habitaient les étages.

Résumé des chapitres précédents. — Ses études en Angleterre terminées, Dick Meaney, accompagné de son mentor, Cecil Chatsworthy, est rentré à Silver-City, dans le Far-West, ville où son père, P. J. Meaney, règne pratiquement en maître. En même temps que les deux hommes sont arrivés à Silver-City, pour y chercher aventure, Mlle da Ponte, cantatrice, et son manager, « le Professeur »...

Dès sa plus tendre enfance, le jeune Dick connaissait Moe et sa famille. De temps en temps, quand il était petit, Moe lui avait fait cadeau de quelques-uns de ces petits lorgnons ou colifichets qui, dans le fond du magasin, étaient vendus au rayon des « occasions hors marché ».

Dès son entrée dans le magasin, aux longues rangées de comptoirs, où s'empilaient des marchandises étiquetées, le jeune Dick reçut un accueil des plus cordiaux de la part de Moe et de sa femme. Mme Hirschbein alla même jusqu'à le presser sur son large sein et l'embrassa avec une telle émotion que ses larmes perlèrent de ses grands yeux noirs. L'accueil réservé à Cecil, présenté comme l'ami de Dick, ne fut pas moins empressé ni cordial.

Dick dit alors :

— Nous sommes venus acheter des vêtements pour Cecil.

Moe examina Cecil de la tête aux pieds et, comme il s'était plus fort que lui, se mit à palper le tweed de son costume. En touchant le drap, il s'exclamait :

« Beau tissu, beau tissu. C'est du véritable tweed ! »

Dick expliqua le but de la visite. Cecil en avait assez de passer pour un étranger, parce qu'il n'était pas vêtu comme tout le monde à Silver City. Il avait l'intention de se procurer un ensemble à la mode du pays, le plus voyant et le plus « dans le ton » possible.

Alors, commença un grand remuement, car il s'agissait d'équiper Cecil de la tête aux pieds. Mme Hirschbein jouait là dedans le premier rôle.

On commença par les chaussettes et le ceinturon, puis on passa aux chemises, aux culottes, aux bottes et au chapeau. Dans son choix même pour la ceinture et les chaussettes, Cecil montra sa prédilection pour les couleurs violentes. Il prit des chaussettes éclatantes, les chemises les plus voyantes, et quand on en vint aux guêtres il les choisit en peau de poulain pie, d'un effet extraordinaire. Le tout fut complété par l'acquisition de deux chapeaux à larges bords. Pendant qu'on l'équipait ainsi, les yeux de Cecil se mirent à briller et ses joues à se colorer, et il demanda un peu timidement, mais avec un certain élan :

« Que diriez-vous, si je les mettais tout de suite ? »

On le conduisit dans un petit réduit derrière le magasin et, Mme Hirschbein s'étant discrètement retirée, Cecil se dépouilla de son tweed et de son chapeau. Ainsi dévêtu, il se campa devant une glace, tel que la nature l'avait créé, osseux, maigre et pâle, sans autre ornement qu'un petit maillot flottant, à manches mi-longues et un caleçon qui lui venait au-dessous du genou. Sur cet ingrat point de départ, Moe fixa un par un tous les articles choisis, d'abord la cheminée rayée rouge et noir, du plus brillant effet, ensuite un pantalon collant en serge bleue, puis une paire de chaussettes vert émeraude. Enfin, il lui enfila une paire de bottes à dessins noirs et blancs et à talons hauts. En dernier, il boucla dessus les guêtres faites de peau de poulain pie, le tout retenu par une courroie lourdement chargée de motifs argentés. On lui mit sur la tête un chapeau à larges bords et la transformation fut complète.

Moe prit un peu de recul, comme un grand couturier parisien, jugeant une de ses dernières créations et, se frottant les mains, il s'écria :

« Sapristi ! on ne croirait jamais que c'est le même type que tout à l'heure ! »

Mais la joie de Moe n'était en rien comparable à celle de Cecil. Il se tournait et se retournait devant le miroir, se regardant sous tous les angles, lui et sa nouvelle parure et, lentement, un pâle sourire de satisfaction s'esquissa en dépit de ses efforts pour cacher son exaltation.

Ni Dick ni Moe ne purent le distraire de sa contemplation béate ; ce n'est qu'après s'être longuement admiré que, se tournant vers Dick, il demanda timidement :

— Ne ferait-je pas bien de mettre un pistolet ?

— Un pistolet ! dit Moe, bien sûr, nous avons un choix qui passe pour le meilleur de tout le Colorado. Venez voir ! »

Il les ramena dans le magasin, où, dans une vitrine, s'étalait un imposant assortiment d'armes à feu.

Le choix de Cecil se porta sur le plus puissant et le plus volumineux des revolvers à six coups. Ce ne fut qu'après que Dick lui eut expliqué qu'il n'arriverait pas à se servir d'un engin aussi lourd, qu'il lui serait impossible de porter à bout de bras, qu'il renonça à cette acquisition. A la fin, il suivit les conseils de ses guides et se décida pour une arme d'un modèle plus moderne, mais beaucoup plus maniable.

« On ne sait jamais, dit Dick, vous pourriez vous trouver un jour dans l'obligation de vous en servir. Il vaut mieux prendre quelque chose qui soit à votre taille et que vous pourrez manipuler. »

Ce fut un autre Cecil qui franchit le seuil de l'Emporium et qui se retrouva dans Eudora Street. Il se rendit compte aussitôt qu'il ne faisait plus du tout l'objet de la curiosité universelle, mais qu'il devenait partie intégrante de ce monde énorme, grandiose et bizarre, qui ne paraissait pas composé de gens quelconques, mais de types extraordinaires.

Il aurait bien voulu prendre la désirouste démarche des indigènes. Il essaya même de le faire mais ne réussit pas à cause des hauts talons auxquels il n'était pas encore habitué et qui renvoyaient tout le poids de son corps sur la pointe de ses pieds. Durant tout le trajet, et surtout à partir du Grand Hôtel et jusqu'à la montée du château, il se prit à ressentir les premiers symptômes de la désillusion. Maintenant, plus personne ne semblait faire attention à lui.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'Intransigeant, and Ed. Stock

MADAME a conseils par jour

La cape de la Duchesse

Croyez-moi : ce n'est guère de savoir si la duchesse de Windsor sera ou non reçue qui préoccupe Paris depuis huit jours. Ce que les femmes veulent savoir à tout prix ce sont les détails de son costume.

Eh bien nous avons fait une petite enquête : la duchesse porte une cape fausse et une fausse veste du soir, enfin un trompe-l'œil, avec dix petits boutons ronds, jupe de cheviotte noire étroite comme la cape. Celle-ci, en forme, est percée de deux trous munis de poignets doubles d'ecossais, et s'accroche, double également la cape et fait le chemisier sous qui se porte avec. Un « mufi » sur la tête, un sac à main de fin lézard à double poignée.

Beau cil, Bel œil

Passez une fois par semaine un peu d'huile de ricin sur vos cils et sourcils avant de vous coucher. Maquillez légèrement vos yeux. Mettez-vous de l'ombre sur les paupières qui vieillit terriblement le visage, elle convient mieux aux visages pâles qu'aux teints frais à la mode. Graissez vos paupières qui paraîtront transparentes.

A la table de Madame Pernelle

TARTE AUX CHAMPIGNONS.

Avec deux tasses à thé de farine, 75 grammes de beurre, un œuf battu, une petite pincée de sel et l'eau nécessaire, faites une pâte à tarte en pétrissant soigneusement du bout des doigts puis en écrasant entre les paumes. Mettez cette pâte en boule..., pétrissez de nouveau..., encore en boule et pétrissez une dernière fois. Encore en boule et laissez reposer au frais, dans un linge, pendant une heure.

De cette pâte, vous garnirez une tourtière. Vous la ferez cuire au four (pour qu'elle ne boursoufle pas vous la chargerez de haricots secs posés sur un papier graissé). Ce fond de pâte étant à point, vous retirerez les haricots et garnirez de la préparation suivante : champignons cuits au beurre, assaisonnés de sel, poivre, citron et incorporés à une sauce faite d'un roux blond (beurre et farine) mouillé d'un mélange mouillé eau moitié vin blanc et qu'en fin de cuisson une liaison au jaune d'œuf rend plus moelleuse. Vous servirez tout chaud.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Les facultés imaginatives, auront le pas sur la raison. Les femmes seront tout particulièrement animées par un esprit de transformation, et seront prêtes à accepter des innovations partieuses. Celles du Taureau (21 avril-20 mai) réussiront toutefois, surtout si elles ont, dans leur main droite, trois ou quatre lignes montant vers les doigts. Se méfier des menteurs, des médisants et de tous ceux qui déforment la vérité, quel que soit le but qu'ils poursuivent.

Samedi matin. — Les soucis financiers apporteront une grande nervosité. De 21 à 36 ans, ils seront très lourds à supporter. Il faut chasser cette impression et agir avec optimisme et courage. Ne pas renoncer à son idéal et prendre confiance dans l'avenir. Porter de l'or. Les danseurs traverseront une période de chance. Les sentiments désintéressés trouveront leur récompense.

Probabilités du temps en France pour samedi 23 et dimanche 24 avril

Sur toute la France, régnera un temps très nuageux à couvert, avec des pluies ou averses orageuses assez nombreuses et d'intensité variable.

Quelques brouillards matinaux auront lieu par endroit, dans le Nord-Ouest, le Centre et l'est du pays.

Les températures maximum seront comprises entre 17 degrés dans le Nord et 23 degrés dans le Midi.

... les Aventures de Mr STOP

L'A.G.A.C.I., qui organise le Grand Prix de Paris, qui se court à Monthléry, dimanche 24 avril, fait rouler dans Paris un camion portant comme un kangourou mécanique une petite voiture de course sur son plateau. Et plusieurs pancartes autour d'elle annoncent que je remets chaque jour à qui m'arrêtera un septième de voiture. Rien n'est plus vrai. J'ai déjà remis, depuis dimanche, les cinq roues, le volant et la direction, le moteur, le klaxon et (hier) le châssis d'une Rovin. Mon gagnant de la République, M. Jacques Scheider, 52, rue de Ribéra, à Paris, était à la fois ravi et très encombré avec le châssis qui est un immense assemblage de tôles et de longerons... Plus que deux jours et nous verrons la Rovin reconstituée courir sur le circuit de Monthléry.

Aujourd'hui, vendredi 22 avril, je passerai sur les Champs-Elysées au volant de la 7.208 RQ 3, après midi un quart. Arrêtez-moi, mettez-moi la main sur l'épaule, vous aurez aussitôt le sixième septième de la voiture.

Et aujourd'hui, venez à l'Alhambra, 50, rue de Malte, si vous voulez gagner mon louis d'or quotidien. Vous pourrez non seulement emporter un napoléon, mais aussi le souvenir de la Crazy Jam'Session cocasse, dynamique et quelque peu loufoque. Le concours du louis d'or aura lieu au cours de l'entracte et il s'agira de trouver un personnage dont le signalement sera donné.

Enfin, je vous invite à assister demain, samedi 23 avril, au premier enregistrement public de l'émission « Etoiles du Paré », au Colisium, 65, rue de Rochechouart, à partir de 21 heures. A cette émission préfacée par mes amis les Compagnons de la Chanson, vous verrez et entendrez les meilleurs artistes des rues de Paris : orchestres, chanteurs, chanteuses réalistes, accordéonistes, tout ce monde qui fait partie du cadre même de Paris et qui gagne sa vie en lançant dans le vif des refrains d'amour.

CE SOIR A 21 H.

la Potinière

HENRI VILBERT — YOLANDE LAFFON — avec CHARLES DECHAMPS

LES MAITRES NAGEURS

Comédie satirique de MARCEL FRANCK
Mise en scène de EMILE DARS

EMILE DARS — LUCIENNE GIVRY — CHRISTIAN LUDE

MARTINE BRETEUIL — et — SERJIUS

LE DELAMBRE

11, RUE DELAMBRE DAN 50-12

AU PAYS DES DAUPHINS VERTS

Américain. Vers. Française

STUDIO UNIVERSEL

31, avenue de l'Opéra

BIEN FAIRE ET LA SEDUIRE

Merc., Jeudi, Vendredi, V.O. Sam., Dim., Lundi, Mardi, V.F.

ROYAL HAUSSMANN STUDIO

LES PERLES DE LA COURONNE

TH. DES VARIETES

DIMANCHE 2 MATINEES

LE BOUILLANT ACHILLE

avec

BOURVIL

Cabarets et Dancings

Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis.

Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables, selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, r. de Berri. BAL 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h.30. Cab. 22 h.

CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27

CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60

CENTRAL AVENUE FRED ADISON Thé, soir. 21, av. Ch.-Elysées. BAL. 19-30

CHAUVE-SOURIS 29, r. H.-Monnier CABAR. RUSSE

CORSAIRE 14, rue Marignan ELY. 59-37

FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)

FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE

LA VILLA à MONTPARNASSE JEAN CAYA

MIMI-PINSON 79, Champs-Elysées S. HELPERT-MORINO

NID des VEDETTES 9, Faubourg-Montmartre Diners - Soupers - Dancing - Spectacle

CAMEO (v.o.) 52, Bd des Italiens

APOLLO (V.F.) ATTRACTIONS

UN FILM DE CAPE ET D'EPEE ETOURDISSANT !

AVENTURE en IRLANDE

avec DOUGLAS FAIRBANKS Jr

HELENA CARTER. RICHARD GREENE

UNIVERSAL — DOUGLAS FAIRBANKS Jr Production

Au PARNASSE

LUC BARNEY

9, rue Delambre. - DAN. 81-52

NAPOLEON

Un grand film français

MATA-HARI

LA DANSEUSE ROUGE

Attention!

LA RADIO

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 30, Des idées et des hommes.

THEATRE. — 20 h. 30, « Fidelio », opéra de Beethoven.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h., Un grand pianiste : R. Casadesus.

VARIETES. — 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 20, L'Heure Joyeuse, d'Henri Kubnick ; 22 h., Quatre garçons une fille.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 30, Vienne joue pour Paris ; 22 h. 45, Jazz ; 23 h. 30, Cycle du concerto.

THEATRE. — 20 h. 30, Théâtre Monceau : « Alexandrine », de Michel Durafour.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 22, Musique de Maurice Ravel ; 8 h. 17, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, Musiciens d'Europe Centrale ; 12 h. 30, Orch. de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orch. Radio Symphonique ; 15 h. 40, Poèmes et musique.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 20, Orch. Léon Defossez ; 14 h. 55, Reportage du match de football Hollande-France.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 8 h. 30, Variétés ; 9 h. 18, Rythmes et chants du matin ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 45, Orch. de Nice ; 12 h. 18, Jazz américain.

Un mauvais contact, une lampe fatiguée compromettent la qualité des réceptions de votre appareil. Si vous n'êtes pas satisfait de vos auditions, faites réviser votre appareil par un Radioélectricien qualifié.

LORD BYRON
ROYAL-HAUSSMANN
VERSION ORIGINALE

Un chef-d'œuvre du Cinéma Mexicain !

La Perla

d'après le roman de JOHN STEINBECK

avec PEDRO ARMENDARIZ — MARIA ELENA MARQUES

RK2 RADIO FILMS

Attention! Le Silence de la Mer

HI HAN ! HI HAN !

Les DEUX ANES viennent de renouveler leur programme. Le nouveau spectacle qui débute ce soir s'intitule « QUEUILLONS ! ». Titre plein de promesses de rire avec Mauricet, Robert Rocca, Jacques Grello, Pierre Gilbert, Marcel Lucas, Lucien Cénard, Pierre Latour, avec Cora Vaucaire et Jacques Rodoin.

Tout l'esprit de Montmartre en chansons nouvelles.

Soirées à 21 heures, dimanches et fêtes, matinées à 15 h. 30.

ALHAMBRA

Le Music Hall moins cher de Paris !

Un programme sensationnel

80.100.150.200 f

Le Silence de la Mer

GAUMONT PALACE et REX

LE SILENCE DE LA MER

D'APRÈS L'ŒUVRE DE VERCORS

GAUMONT et REX PALACE

GAUMONT: Debut séanc. 14 h 30, 17 h., 19 h., 21 h. - Attractions : 1re part. VAN GOGH. REX: Début séances 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h. 10. Dimanche : 12 h. 30 à 22 h.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Les noces corinthiennes (création).
Opéra-Comique, 20 h. 45, Les Sylphides.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Feu la mère de madame.
Alhambra, 20 h. 45, R. Lebas, M. Stop.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La folie époque.
Casino Montparnasse, 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Ch. de Rochefort, 21 h., Jedermann.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., La 8e femme de Barbe bleue.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le clrage.
Gramont, 21 h., Baby Hamilton.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, La seconde surprise de l'amour.
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Le voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Et moi j'te dis qu'elle t'a fait d' l'œil.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Edith Piaf.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Excitino Paris
Central de la Chanson, 21 h., Marianne Michel.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22 h., Spectacle.
RELACHE. — Ambigu, Gymnase, Hébertot, Mogador, Cirque d'Hiver, Mecrano.
Renaissance, 21 h., Orion le tueur.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ballets Indoux.
Studio-Champs-Elysees, 21 h., La tendre ennemie.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Ballet.
Théâtre de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Loulou.
Vieux-Colombier, 21 h., L'amour seul est resté.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, 21 h., Les Casse... Faix.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show ».

CINEMAS

Musée du Cinéma, Les hommes d'Aran.

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le Droit de l'enfant.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bonaparte, Le Puritain.
Cinevog, Le Bal des pompiers.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Demours, Le Bain des pauvres.
Empire, Le Droit de l'enfant.
Ermitage, Scandale aux Champs-Elysées.
Français, Guillemette Babin.
Gaumont-Palace, Le silence de la mer.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Impérial, L'Inconnu d'un soir.
Lynx, Scandale aux Champs-Elysées.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Max-Linder, L'Ecole buissonnière.
Moulin-Rouge, L'Ecole buissonnière.
Michodière, Les casse-pieds.
Napoléon, Mata-Hari.
Normandie, L'Ecole buissonnière.
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées.
Panthéon, Paris 1900.
Pereire, La Belle meunière.
Plaza, Le Droit de l'enfant.
Rex, Le silence de la mer.
Royal-Haussmann (Studio), Les Perles de la couronne.
Royal-Monceau, La Belle Meunière.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio du Faubourg-Montmartre, L'Inconnu d'un soir.
Studio Parmentier, Les nouveaux riches.
Studio Raspail 216, Les Enfants du ratrio.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Aventure en Irlande.
California, La vallée des hommes perdus.
Cinéeran, Harlem.
Delambre, Au pays des dauphins verts.
Eldorado, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'aile.
Hollywood, La vérité n'a pas de frontière.
Images, Tarzan et la femme léopard.
Midi-Minuit, Riposte à Narvick.
New-York, Fantômes déchaînés.
Pagode, Les forcats de la gloire.
Palace, Meurtre à l'aile.
Paramount, La scandaleuse de Berlin.
Parisiana, Tarzan et la femme léopard.
Portiques, Meurtre à l'aile.
**

Neuf ministres sont réunis à Downing Street

LE COMMONWEALTH britannique recherche

une formule nouvelle pour éviter la désintégration

Camille Lemercier nous téléphone de Londres :

LONDRES, 22 avril.

L'UNE de ces conférences qui donnent plus que toute autre manifestation, le sentiment de « l'universalité britannique », se poursuit dans la salle du Conseil des ministres à Downing Street, où se réunissent depuis hier les premiers ministres des huit nations qui forment le Commonwealth.

Prendront place autour de la lourde table d'acajou, sous la présidence de M. Attlee, les premiers ministres d'Australie (M. Chifley), du Ceylan (D. Senanayake), de l'Inde (Jawaharlal Nehru), de Nouvelle-Zélande (Peter Fraser), du Pakistan (Liaquat Ali Khan) et de l'Union Sud Africaine (David Malan).

Le premier ministre canadien, M. Louis Saint-Laurent, empêché pour le moment, s'est fait représenter par M. Lester Pearson, son ministre des Affaires étrangères.

Mais, en dépit des apparences, cette réunion n'a pas pour but de célébrer la puissance d'un empire, mais bel et bien de le sauver de la désintégration.

L'Inde (le Pakistan et le Ceylan à sa suite) veut devenir une république indépendante. Or, le seul lien légal qui existe entre les nations du Commonwealth, qui sont toutes des Etats souverains, est la couronne anglaise. Chaque dominion déclare, dans sa Constitution, que le roi d'Angleterre est également son roi.

Il n'y a aucun autre lien politique entre les dominions : ils ne sont forcés de suivre la Grande-Bretagne ni dans la guerre, ni dans la paix. Mais, si l'Inde cesse de reconnaître le roi d'Angleterre pour son roi, il n'existera pas, entre elle et les dominions, le moindre lien juridique justifiant les avantages économiques et stratégiques dont elle voudrait continuer à jouir.

Tel est le problème que la conférence va s'efforcer de résoudre.

Ce ne sont pas seulement les fameuses préférences impériales qui unissent toutes ces nations, mais aussi et peut-être surtout l'habitude d'être unies, de prendre des décisions communes sur tous les grands sujets. Ensemble, elles se sentent fortes.

Tout le monde a trop d'intérêt à ce que le Commonwealth reste entier, et il le restera.

Et de New-Delhi Marguerite Parton nous câble :

« 90 % des Hindous n'ont jamais entendu parler du Commonwealth »

NEW-DELHI, 22 avril (par câble). — Trois questions se posent pour les Hindous au moment où se réunit à Londres la conférence du Commonwealth :

● L'Inde continuera-t-elle à faire partie intégrante du Commonwealth ?

● S'en séparera-t-elle entièrement ?

● Une nouvelle formule sera-t-elle trouvée permettant l'évolution des rapports entre les membres du Commonwealth ?

Quand le premier ministre Jawaharlal Nehru est parti pour Londres, il était muni des pleins pouvoirs pour agir comme il l'entendrait avec toutefois cette réserve qu'il était bien entendu que l'Inde devait devenir une république souveraine et indépendante.

Ce sont les affaires qui passionnent ici l'opinion publique et non le Commonwealth, auquel la plupart des Hindous ne comprennent rien. Cependant, on entend parfois dire : « Il y a qu'on a encore bien besoin des conseils des Anglais pour s'en tirer. Naturellement, on désire rester libre, mais il faut bien admettre qu'on a encore beaucoup de choses à apprendre. »

Lorsque les gouverneurs militaires seront remplacés

Berlin ne sera plus le centre politique de l'Allemagne

(De notre correspondant particulier)

FRANCFORT, 22 avril (par téléphone). — Berlin est en passe de perdre bientôt son caractère de centre politique de l'Allemagne. Si, en effet, le général Koenig a établi depuis longtemps son état-major à Baden-Baden, les généraux Clay et Robertson devront établir les leurs en Allemagne occidentale dès que les hauts commissaires auront été nommés et que le gouvernement allemand fonctionnera.

D'autre part, le bruit court que les Russes transféreraient, de Berlin à Leipzig, leur gouvernement militaire.

En dépit des bruits intéressés qui courent, les milieux anglais et américains sont de plus en plus sceptiques sur l'éventualité d'une levée imminente du blocus de Berlin. Les officiels déclarent que les Américains, les Français et les Anglais continueront à maintenir des troupes à Berlin et le personnel nécessaire au fonctionnement de la komnandatura des Alliés occidentaux.

Les Alliés occidentaux devront établir le siège de leurs hauts commissariats là où le nouveau gouvernement allemand s'installera. Bien qu'une décision définitive n'ait pas encore été arrêtée, tout laisse entendre que le choix se portera sur Francfort. On considère que le nouvel Etat allemand occidental deviendra une réalité vers la fin de l'été. A ce moment, les généraux Clay, Koenig et Robertson se retireront et laisseront la place aux hauts commissaires. — Ed. H.

FOURVIÈRES

(Suite de la première page.)

dans la salle à manger. Un autre témoignage — celui de sœur Marie-Cécile — a été retenu par la police. Sœur Marie-Cécile constata, en effet, qu'une porte ouvrant sur un corridor avait été maintenue ouverte, dès le début du sinistre, par une chaise, dans le but criminel d'activer l'incendie.

L'hypothèse la plus vraisemblable est que le ou les incendiaires sont entrés dans le pensionnat avant la fermeture des portes et qu'ils ont opéré à peu près vers 18 heures et qu'ils se sont échappés vers 20 h. 30, par les jardins voisins, après avoir préparé deux foyers d'incendie.

LES COMMUNISTES DE LA BIZONE demandent la reprise des relations commerciales entre l'Ouest et l'Est

FRANCFORT, 22 avril (U. P.). — Le groupe communiste du Conseil économique de la bizone a remis aujourd'hui au président de cet organisme, le Dr. Erich Koehler, une motion demandant : 1) que des négociations « immédiates et directes » s'engagent entre la commission économique de la zone soviétique et le Conseil économique de la bizone en vue de la reprise des relations commerciales entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est ; 2) que la commission exécutive de la bizone (administration allemande) sollicite des puissances occidentales l'autorisation d'exécuter les contrats commerciaux existant entre l'Allemagne occidentale et l'Allemagne orientale, ainsi que les contrats signés à la dernière Foire de Leipzig.

Le groupe communiste admet que le contre-blocus a affecté l'économie de la zone orientale, mais toute de démontrer que la bizone en a souffert par contre-coup.

D'une édition à l'autre...

LUNDI 25, L'AUTOBUS 47 SERA MIS EN CIRCULATION de la gare du Nord au Kremlin-Bicêtre, passant par le Châtelet, la rue Monge et la porte d'Italie. A la même date, modification de l'itinéraire du 67 afin de desservir l'île Saint-Louis.

LE TRIBUNAL CIVIL D'ALES, rendant son arrêt sur la demande de référé introduite par le recteur des écoles libres de la Grand-Combe, a décidé que l'expulsion ne pourrait avoir lieu avant le 15 juillet.

GREVE DE 24 HEURES, SAMEDI 23 AVRIL, des instituteurs de la Seine, et, jeudi 28 avril, grève de 24 heures des agents E.O. dans les préfectures (sauf celle de la Seine).

DES CAMBRIOLEURS S'INTRODUISENT dans les établissements « Les Mines de Suède », 3, rue Rochechouart, défoncent le coffre-fort et s'emparent de 250.000 francs.

SERGE LEMOINE, QUINZE ANS, a disparu du domicile de ses parents, 5, rue Marius-Jacotot, à Fontenay, depuis le 2 mars. Signalement : costume de golf de couleur bleue, chemise de même teinte et sandales marron.

UN FAUX PRETRE, qui profitait de la confiance qu'inspirait sa tenue, Guy Catte, vingt-cinq ans, demeurant à Clichy, s'était spécialisé dans le vol des portefeuilles. Il choisissait ses dupes parmi les ecclésiastiques. Il est arrêté.

AUTEURS DU CAMBRIOLAGE, dans la nuit du 11 au 12 avril, des établissements Auguste Chapuis, 91, rue de Flandres, Marcel Mouquet et Edmond Boudeau sont arrêtés, ainsi que dix-sept receleurs.

LA POLICE RECHERCHE UN ESCROC qui, se faisant passer pour diamantaire, a réglé ses factures chez des antiquaires et des bijoutiers de Toulon avec des faux dollars.

UN MARCHAND AMBULANT DE DREUX, considéré comme mort après un bombardement, avait été rayé de l'état-civil. Depuis, il n'a pu s'y faire rétablir. Les gendarmes voulurent, ces jours-ci, lui dresser un procès-verbal pour une légère infraction : « Je ne signerai pas, répondit le marchand, puisque je suis mort. »

Les courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DES BRUYERES

1. Reverenda (G. Lequeux) (116) 16
A. Mme Kalley ..... P. 39
2. Trois Etoiles (A. Kuntz) (105) ..... P. 34
3. Le Bluet (M. Giovanelli) (100) ..... P. 155
Cotes : 1, 1 ; 1/2, Duroc : 1°5". N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 117, 118.

PRIX RIEUR

1. Le Prisson (M. Quémet) (203) ..... G. 18
A. M. F. Dupré ..... P. 11
2. Amorite (A. Rosalo) (217) ..... P. 24
3. Pr. Boleria (J. Boetsch) (210) ..... P. 17
3/4 de l., 2 ; 1 l., 1/2, Durée : 1'51". N. pl. : 205, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 215, 216, 218, 220, 222, 223, 224.

La chasse tragique de la frontière belge

LA MORT DU BARON Christian d'Huart semble due à un accident

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET).

WIRTON, 22 avril.

LA mort du baron Christian-Camille-Anne Ghislain d'Huart, qu'on retrouva mardi après-midi, le crâne fracassé par une décharge de chevrotines, dans les bois de la propriété familiale de Laclaireau, en territoire belge, paraît décidément due à un banal accident de chasse.

Le baron Christian, qui était né le 20 mars 1922, à Longwy, était l'aîné des enfants du baron Fernand d'Huart, directeur des faïenceries de Longwy.

Les d'Huart, malgré leur position sociale, n'ont pas un grand train de maison. Une seule domestique, Mme Philippart, est à leur service depuis de longues années.

Le baron d'Huart possède plusieurs propriétés dans la région, mais il semble bien qu'il leur préfère, à toutes, celle qui appartint à sa mère et qui se trouve en territoire belge, tout près de la frontière française, sur la commune de Ethe.

C'est là que le jeune baron Christian aimait particulièrement à chasser. C'est là aussi que toute la famille s'était réunie le lundi de Pâques pour accueillir solennellement, et pour la première fois, Mlle Jalenques de Labeau, la fiancée de Christian.

Mais le lendemain mardi, dès le matin, le jeune homme manifesta l'intention d'aller à la chasse.

— Je rentrerai vers 10 heures, avait-il dit, avant de partir.

A 11 heures, on commença à s'inquiéter.

A midi, de plus en plus anxieux, M. d'Huart décida d'aller au village pour demander aux paysans de participer aux recherches.

Et ce n'est qu'à 15 heures que ceux-ci, en compagnie du comte Hubert, grand-père de Christian, découvrirent enfin, à plus d'un kilomètre du château, près des étangs, loin d'un petit chemin, le cadavre du jeune homme qui gisait au pied d'un talus. Le haut du crâne avait été horriblement fracassé par une décharge de chevrotines. La bretelle du fusil de Christian d'Huart entourait encore son pied droit.

Les conclusions de l'enquête à laquelle le parquet belge s'était livré ne tardèrent pas à être connues. Le jeune baron avait pris un fusil qui n'était pas le sien et montait un raidillon se servant de son fusil comme d'une canne, le tenant par le canon. Mesurant plus de 1 m. 80, le chasseur marchait plié en deux en raison de la montée. Il dut glisser à un moment et la crosse du fusil heurta un corps dur, probablement une souche d'arbre, et le coup partit, arrachant à Christian d'Huart une partie de la face et le tuant net.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 6e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	21	1.500	2.500
	9.531	60.000	100.000
	59.441	300.000	175.000
2	2	1.000	1.000
	612	7.000	12.000
	5.442	20.000	30.000
	47.242	100.000	120.000
	18.832	100.000	120.000
	184.032	10.000.000	3.000.000
3	53	4.000	5.000
	7.863	40.000	50.000
	01.031	100.000	120.000
	49.063	100.000	120.000
	000.543	1.000.000	500.000
	019.022	2.000.000	600.000
	011.023	5.000.000	7.500.000
4	714	5.000	10.000
	9.184	20.000	30.000
	204.794	1.000.000	500.000
5	61.305	200.000	150.000
	91.155	200.000	150.000
	09.305	300.000	175.000
6	4.866	50.000	60.000
	50.636	100.000	120.000
7	587	8.000	15.000
	3.497	40.000	50.000
8	8	1.000	1.000
	58	2.000	3.000
	81.748	200.000	150.000
	046.078	5.000.000	1.000.000
9	89	3.000	4.000
	5.759	60.000	80.000
	21.009	400.000	200.000
	245.949	1.000.000	500.000
0	720	10.000	20.000
	8.830	20.000	30.000
	2.760	30.000	40.000
	8.460	30.000	40.000
	113.930	1.000.000	500.000

Le prochain tirage aura lieu le 27 avril, à Ajaccio.

BOURSE DE PARIS DU 22 AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 30	60 20
5 0/0 1920	110 10	110
3 1/2 0/0 Amort. 1942	64	63 90
3 0/0 Amort. 1942	60 50	60
3 0/0 Amort. 1945	59 80	59 80
Rente 5 0/0 1949	81 70	81 60
Crédit Nat. 3 1/2 1942	d. 4400	4400
Crédit Nat. Juillet 1945	6700	6650
Banque de l'Indochine	9300	9290
Crédit National	3125	3150
B. N. C. I.	764	760
Banque Union Parisienne	1210	1205
Crédit Commercial France	1165	1160
Crédit Industriel	1585	1585
Crédit Foncier France	1226	1240
Crédit Lyonnais	1425	1425
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	9580	9550
Métropolitain	582	581
Sans-Fil	6660	6500
Lyonnaise des Eaux	1500	1480
Eaux Shanghai	795	777
C. P. D. E.	1870	1870
Union d'Electricité	829	829
Gaz et Electricité Réunis	950	901
Gaz France-Etranger	1490	1475
Chantiers de St-Nazaire	1025	1025
Fives-Lille	811	800
Forges Nord-Est	830	805
Denain-Anzin	1395	1411
Peugeot	890	880
Schneider	4820	4775
Courrières	599	592
Lens	944	920
Le Nickel	1475	1445
Penarroya	1510	1480
Française des Pétroles	1720	1720
Gafsa	1052	1055
Air Liquide	810	786
Usines	1905	1875
Kuhlmann	1640	1600
Péchiney	960	975
Rhône-Poulenc	1260	1260
Saint-Gobain	2581	2350
Chargeurs Réunis	1860	1825
Brasserie Quilmès	21500	21000
Raffinerie Say	3980	3895
La Suze	745	701
Poliet et Chausson	730	720
Plantations Hévéas	401	383
Afrique Occidentale	2405	2410
Canadian Pacific	4845	4230
Rio Tinto (unité)	14800	14050
Royal Dutch 1/10	21550	21300
Est Asiatique Danois	36800	37000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1505	1525
De Beers	1740	1690
Shell Transport	3235	3160
Franco Wyoming	7250	7175
Roan Antelope	636	618

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 542.000 ; Napoléon, 4.150-4.140-4.150 ; Suisse, 3.790-3.810-3.780-3.800 ; Union latine, 3.580-3.550 ; Souverain, 4.600-4.580-4.590 ; 5 Dollars, 4.510 ; Casse, 595. — PAPIER : Dollar, 321.60.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.070 ; Dollar (t. coup.), 342 ; Suisse, 85,50 ; Belge, 7,10 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 64 ; Florin, 85 ; Peseta, 9,25. — ARGENT : 10 fr., 40 ; 20 fr., 80 ; 0 fr. 50, 14 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 195 ; Argent fin (le gr.), 7,50.

L'énigme de M. SWANN

(Suite de la première page.)

Si elle n'a pas encore régularisé la situation avec son amant polonais, c'est peut-être parce qu'un mari ne peut témoigner ni en faveur de sa femme ni contre elle et que Marek est pour le moment le seul témoin qui puisse soutenir son alibi, puisque c'est lui qui aurait contresigné les papiers avec Richard Swann.

Mrs Swann est à trop fait en voulant bien faire.

Des versions invraisemblables...

Elle a raconté à la presse et à la police les histoires les plus compliquées, les plus invraisemblables. Elle a déclaré que son mari avait retiré dans un couvent, ensuite qu'il souffrait d'une sorte de folie qui courait dans sa famille « mais exhumez donc sa vieille tante Ida, déclara-t-elle aux policiers, vous verrez qu'elle était folle ».

Scotland Yard n'a accordé que peu de créance à ces versions multiples de la déclaration de Mrs. Swann alors qu'il y avait quelques points frappants qui pouvaient très bien être expliqués sans exhumer de vieille tante : M. Swann vivait solitairement dans un cottage dans le comté de Middlese, à vingt-cinq kilomètres environ de chez sa femme. 2° Les deux fils de M. Swann vivaient avec leur mère et leur père ne leur faisait qu'une pension modeste, qui n'était pas en rapport avec sa fortune. 3° M. Swann portait toujours sur lui une sacoche noire qui, selon la rumeur publique, était pleine de bijoux. Il avait une grosse fortune en valeurs à la banque. 4° C'est sur un coup de téléphone de sa femme lui demandant de venir la voir que M. Swann partit à pied de chez lui, un jour de septembre 1947... et ne reparut jamais.

Mrs. Swann a-t-elle assassiné son mari pour lui prendre sa fameuse sacoche et a-t-elle fabriqué les procurations pour s'emparer du reste de sa fortune quand le produit de la vente des bijoux a été dépensé, tout en inventant sa disparition pour expliquer sa signature ? Dans l'affirmative, où est le cadavre de M. Swann, sans lequel la police ne peut accuser Mrs. Swann de meurtre ? Le corps défiguré retrouvé sous les feuilles dans un bois au cours des recherches, est celui d'un homme considérablement plus jeune que M. Swann. Et Scotland Yard a de nouveau classé cette affaire-là.

On croit cependant que la police est sur une nouvelle piste.

UNE CONFERENCE DE PRESSE DE M. SCHUMAN

M. Robert Schuman fera, à 18 h. 30, une conférence de presse consacrée à ses conversations aux U.S.A.

UNE DECOUVERTE

Savoir dénicher de beaux meubles modernes ou de style est un art, nos experts ont réuni un stock formidable de mobiliers à l'état de neuf. Visitez notre vaste exposition couvrant 4.000 m2. Salles de Ventes de Montmartre, 23, rue Fontaine, PARIS-9e. Entrée libre. Achat-Vente-Echange.

mots croisés

PROBLEME N° 1.078

HOR. — 1. C'est une manière de discuter. — 2. C'est faire la chasse aux parasites. — 3. Peu recommandable quand elle est de luxe. Tsar. — 4. Parlés tout pour lui. Au réel. — 5. Lettre grecque. Elle fut détruite par le feu du ciel. — 6. Met latin. Essayer. — 7. Région d'Europe. — 8. D'un auxiliaire. Carte. — 9. Isolée. On peut attendre dessus. — 10. Ce que sont les fortunes privées.

VER. — I. Découvrir. En épelant t de haut rang. — II. Fable. — III. Patrie d'un des vainqueurs de Navarin. Bien charpentée. — IV. Myriapode. Pleines initiales. — V. Participe d'une singulière façon à la fête de Noël. Policières. — VI. Fit déclamant. Parfois oubliée. — VII. Epoux oubliée. Instrument de musique. — VIII. Trouble nerveux. Ile. — IX. Le Voltaire latin. Habitant. — X. Peintre Hollandais. Possessif.

Solution du problème n° 1.077

HOR. — 1. Commission. — 2. Rouvaitée. — 3. Tentât. — 4. Ro, Na, Le. — 5. Rame Noirs. — 6. Isère. Eau. — 7. Fa. Né. — 8. Euripide. — 9. Uetée. Ure. — 10. Rasoirs. As.

VER. — I. Cet. Rimeur. — II. Opéras. U.S.A. — III. Morême. Ris. — IV. Mat. Ermite. — V. Ivan. Peu. — VI. Satan. Fier. — VII. S.N. Ad. — VIII. Italie. Eu. — IX. O.E. Aran. Ra. — X. Nos. Suèves.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 21 avril 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 372.400 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 108, r. Richelieu Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

ACHETEZ-LA TOUT DE SUITE

ET DEMAIN MATIN EN VOUS RASANT VOUS COMPREDREZ LE SUCCÈS DE LA lame le Coq

elle est si douce ...et elle dure !

LES LAMES le Coq

LAMES LE COQ 30F les 5
SUPER LE COQ 65F les 5

le Réveil de la 2e moitié du XXe siècle

"NOUVEAU" JAZ

LE RÉVEIL MODERNE QUE VOUS ATTENDIEZ parce que

"à trotteuse centrale"

★ Sa ligne est nouvelle
★ Son cadran est largement ouvert
★ Sa sonnerie est encore plus cristalline
★ Il a une trotteuse centrale
★ C'est toujours la qualité JAZ

JAZ

Demandez-le à votre horloger-bijoutier

un jour de fête ça s'arrose...

au PROVINO V.D.N

Ets D. G. M.
ALFORTVILLE (Seine)
ENT. 35-51
ENCORE QUELQUES BONS SECTEURS DISPONIBLES POUR AGENTS SERIEUX

TRES DISCRETEMENT
nous vous ferons contracter un mariage sérieux. Adressez-vous à L'ALLIANCE, 48, bd Strasbourg (10e).

ESTOMAC
AIGREURS, BRULURES GASTRITES
POUDRES DE COCK

Dépôt

Buvez bon, mais buvez bon marché

A « Vini-Prix », la baisse continue, mais la qualité reste. Tous les vins de « Vini-Prix » sont francs et honnêtes et, servis à la tireuse, ils ne coûtent que : 9°, 50 fr. ; 10°, 60 fr. ; 11°, 70 fr. Prix vraiment imbattables à qualité égale. « Vini-Prix » vous offre encore un blanc demi-moelleux à 85 fr. ; un bon cidre 5° de la Vallée d'Auge à 27 fr. ; un excellent rhum à 432 fr. le litre, 218 fr. le demi-litre, 112 fr. le quart. Vous trouverez aussi à « Vini-Prix » des produits d'épicerie de premier choix : actuellement profitez donc de la grande réclame de conserves de poissons. Etre cliente de « Vini-Prix », c'est — plus que jamais ! — faire des économies !

DE NOUVEAUX DÉBOUCHÉS S'OFFRENT A VOUS

Avec ses 20 millions d'habitants, l'Afrique du Nord offre maintenant de magnifiques débouchés...

Ne laissez pas prendre votre place ! Posez de sérieux jalons ; exposez à la

FOIRE DE BONE (ALGÉRIE) DU 28 MAI AU 6 JUIN

qui occupe 17 Ha., où de nombreux pays étrangers seront représentés et qui a tout prévu pour faciliter votre participation.

Hâtez-vous de demander le « GUIDE DE L'EXPOSANT », à SLOG, 20, rue de Léningrad, Paris-8e. (Tél. EURope 42-30, 31 et 32) et tous renseignements concernant le transit à S.A. Transports JONEMANN, 52 et 54, rue Riquet, Paris-19e. (Tél. BOTzaris 95-60).

TOUTE LA FRANCE EN PARLE

de l'exposition de meubles des Salles de Ventes Rivoli, 68, rue de Rivoli (dans la cour), métro : Hôtel-de-Ville. Vous y trouverez un choix important de meubles neufs et d'occasion. Entrée libre.

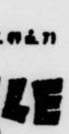
VISITEZ
JUGEZ
COMPAREZ

Larges facilités de paiement

Ce soir à 20h45

Ecouter
RADIO MONTE-CARLO 0 R. 313 m. 8 L. 6 M & 71
RADIO LUXEMBOURG 6 0. 1293 m.

LE PÊLE-MÊLE CADORICIN



DE JEAN-JACQUES VITAL AVEC
BOURVIL ET YVES MONTAND
JEAN DÉLETTRE et la coupe interscolaire présentée par Mr CHAMPAGNE

Bravo Cadoricin

AVENUE · LES VEDETTES

ROBERT DONAT
Winslow contre le Roi
V.O.

BROADWAY V.O.
Un film de JOHN FORD !
Robert MONTGOMERY dans La Sagesse (THEY WERE EXPENDABLE)

Paramount V.F. · LE RITZ PLACE PIGALLE V.F. · ELDORADO V.F. · ELYSEES-CINEMA V.O.

Formidablement drôle !!

JEAN ARTHUR
MARLENE DIETRICH
JOHN LUND

LA SCANDALEUSE de BERLIN
(A foreign Affair)

Un nouveau triomphe de CHARLES BRACKETT et de BILLY WILDER

LES PORTIQUES · LE PALACE · GAITÉ CLICHY

Un film policier Exceptionnel
MEURTRE A L'ASILE
V.F.
de LEOPOLD LINDTBERG
RÉALISATEUR DE L'INOUBLIABLE FILM "DERNIÈRE CHANCE"
LES FILMS DISPA

LA PLUS VASTE EXPOSITION MONDIALE DE MEUBLES SUR 1 Km.
ALLEZ AU FAUBOURG St ANTOINE

DE LA NATION A LA BASTILLE · DE LA BASTILLE A LA NATION

Un beau MEUBLE se crée, se fabrique, se vend FAUBg St ANTOINE

vos Grands Parents...
vos Parents...
ont acheté leurs meubles
FAUBOURG St ANTOINE
Faites comme eux !

UN bon MEUBLE EST TOUJOURS UN bon PLACEMENT

A MIDI M. GASTON BARREAU A DÉCIDÉ

A ROTTERDAM
GABET, JONQUET
(Titulaires)

A GLASGOW
BAILLOT, MINDONNET
(Probables)

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL LUCIEN GAMBLIN)

SCHEVENINGEN (midi, par téléphone). — M. Gaston Barreau, sélectionneur de l'équipe de France a changé d'avis. Les joueurs français ne se sont pas entraînés ce matin comme il était prévu. Rassemblés à neuf heures et revêtus de leur survêtement, les joueurs ont accompli une promenade dans les environs de Scheveningen et pris un bon bol d'air au bord de la mer du Nord.

M. Barreau a estimé que presque tous nos sélectionnés ont plutôt besoin d'un léger repos que de se livrer à la culture physique et au travail du ballon.

Mais M. Barreau, au retour de la promenade effectuée avec ses joueurs, ayant pris le temps de la réflexion, vient de nous faire savoir que l'équipe qui jouera demain, à Rotterdam, contre le onze de Hollande, sera ainsi formée : VIGNAL ; SALVA, MARCHE ; CUISSARD, JONQUET, HON ; GABET, BATTEUX, BARATTE, PROUFF, FLAMION.

Par contre, il faut s'attendre à voir, contre l'Ecosse : MINDONNET et BAILLOT incorporés dans le onze tricolore.

«Je peux jouer à droite» nous a dit SALVA

SCHEVENINGEN (par téléph.) — Au cours d'une conversation avec Marcel Salva, celui-ci, à notre grande surprise, nous a déclaré :

« Je ne suis pas du tout dépaysé à droite, au contraire, et si je paraîs être un gaucher exclusif c'est uniquement parce qu'j'ai pris l'habitude de jouer à gauche continuellement. Mais soyez tranquille, si je suis placé à droite de Marche on ne s'apercevra pas de ce que vous me reprochez fréquemment. »

Et il nous dit :

— Ils ont tous joué trois fois en quelques jours et certains d'entre eux même encore mercredi dernier.

Et il ajoute :

« Promenades, délassements et recherche de la bonne humeur si possible, voilà pour le moment notre seul programme. »

En effet, nos représentants sont sérieux comme des magistrats. Trop sérieux peut-être même, car ils paraissent songeurs, réservés et seul l'entrain des juniors français, qui ont enlevé de haute lutte, hier, le Tournoi International des Jeunes, les a tirés de leur réserve.

Tous les juniors français ont été ramenés à Scheveningen dans le même hôtel que les internationaux, avec lesquels ils ont dîné, hier soir, et qu'ils regardaient avec une admiration non dissimulée. Dans leur cœur et dans leur esprit régnaient, sûrement, le désir et l'envie d'être, un jour, à leur place.

Les Français trop sérieux

Mais cette réserve des joueurs français, cette discrétion, observée tacitement et qui n'a d'égale que celle du sélectionneur, ne sont-elles pas motivées par l'incertitude dans laquelle sont placés nos footballeurs de savoir s'ils joueront ou s'ils ne joueront pas demain, du moins pour cinq ou six d'entre eux, comme Jonquet, Mindonnet, Gabet, Baillot, Sinibaldi et Prouff. Car les autres postes sont vraisemblablement pourvus définitivement dans l'esprit du sélectionneur.

BARATTE... notre goal remplaçant!

SCHEVENINGEN (Par téléphone). — Les dirigeants, les journalistes et les joueurs hollandais que nous avons rencontrés depuis notre séjour au pays des tulipes ne nous ont pas caché leur surprise de ne trouver qu'un gardien de but dans le lot des joueurs sélectionnés pour former l'équipe française.

Mais si Vignal est blessé, nous ont-ils demandé ? Nous leur avons transmis la réponse que nous fit M. Barreau à la même question :

— Cela nous a permis d'amener un joueur de plus, et cela compte, nous a dit le sélectionneur fédéral qui ajouta : «Et c'est Baratte qui occupera le poste de portier s'il en est besoin ».

— Pour le reste du match ?

— Pas forcément. Nous pourrons faire entrer un autre joueur qui pourra changer de poste avec Baratte si cela nous convient.

Devant quoi quelques Français présents ont souri et émis que la 3 F. est assez riche pour pouvoir déplacer deux ou trois joueurs de plus pour un déplacement comprenant deux matches internationaux. — L. G.

Le Stade Jean-Bouin se modernise

La piste du stade Jean-Bouin, déjà excellente, vient d'être l'objet de soins attentifs.

Gratter, chargée, roulée, la cendrée du club d'Auteuil sera prête dès dimanche pour le challenge de Paris, qui opposera le C.A.S.G.-C.A.F. au C.A. Montreuil.

D'autre part un haut-parleur moderne permettra aux spectateurs d'être tenus au courant des performances athlétiques.

Opinions hollandaises avant le match

PESSIMISME dans la presse CONFIANCE parmi les joueurs

ROTTERDAM (de notre correspondant particulier A. BERGER).

Je me trouvais, hier, à la Fédération Royale Néerlandaise à La Haye. M. Staal, secrétaire général, me montra les monceaux de lettres émanant des sportifs néerlandais qui demandaient des tickets d'entrée.

— Lundi dernier, nous avions déjà enregistré 200.000 demandes de places. Aujourd'hui, il faut bien compter sur 300.000. Pour Hollande-France, nous aurions dû disposer d'un stade comme celui de Wembley.

Vraiment, la rencontre avec les Français est considérée comme le match le plus sympathique de l'année. Il est regrettable que 65.000 spectateurs seulement puissent assister à la rencontre.

Les joueurs de l'équipe orange ne se réuniront que ce soir, à Rotterdam. A partir de ce moment, M. Charles Lotsy, le grand animateur et président de la Fédération, veillera sur eux comme une mère-poule.

Le gardien de but, De Munck, superbe gaillard de 25 ans, qui pourrait se faire passer, facilement, pour un Espagnol, nous assura avoir l'intention de tenter l'impossible pour faire oublier le titulaire Kraak, blessé au cours du dernier Derby.

L'arrière Schipenaar, qui fut le héros du match contre la Suède, nous témoigna sa confiance, quant au résultat de la rencontre avec les Français.

Le capitaine de l'équipe hollandaise, De Vroet, nous a déclaré :

— La presse est pessimiste. Mais a-t-elle donc oublié les belles victoires que nous avons réalisées contre nos amis Français, avant la guerre ?

Le président Lotsy est moins optimiste :

— C'est beau, l'enthousiasme, nous dit-il, et j'admire la volonté de mes gars. Mais ces qualités seront-elles suffisantes pour réaliser l'exploit ?

La presse hollandaise ne le pense pas non plus.

L'hebdomadaire *Sportief*, d'Amsterdam, écrit même qu'une éventuelle victoire sur les Français constituerait « une très grosse surprise ».

L'Entente Anversoise pour jouer le Racing

L'équipe de l'Entente Anversoise qui affrontera le Racing dimanche à Colombes aura la formation suivante :

Deckers ; Mattheenssen, Aernoudts, Peeters, Van Vundeven, Vergawen ; Van Audenarde ,Verbruggen, Genus, De Herdt, Devos.

L'équipe arrive à Paris demain à 20 heures.

Baudoux proteste

BRUXELLES. — Apprenant que Billy Thompson doit rencontrer en Angleterre Harry Hughes, le 18 mai, titres britannique et européen en jeu, Raoul Baudoux adresse à l'European Boxing Union une protestation par l'intermédiaire de la Fédération belge.

Il précise que Kid Dussart, challenger officiel de Thompson, devait rencontrer celui-ci le 19 avril. Thompson, se disant blessé, demanda la remise du championnat, mais accepta de rencontrer Hughes cependant.

Belloise, starter du Grand Prix de Paris à Montlhéry

L'Américain Steve Belloise sera dimanche à Montlhéry, où il donnera le départ du Grand Prix de Paris.

D'autre part il sera, avec son adversaire Jean Stock, interviewé demain, à 12 h. 45, au cours de l'émission Télé-Paris.

Gilbert PROUTEAU en Suède et en Finlande

Notre ami Gilbert Prouteau, athlète et poète du sport, va partir, ces jours-ci, en Suède et en Finlande, faire une vaste tournée de conférences, sous l'égide de la Direction générale des Sports. Les sujets traités seront : *La France et le sport*, et *Le sport dans la culture française*.

BERNARD mène devant ABDESSELAM

Mené trois jeux à deux, dans la première manche, Bernard se réveille, il calise, trois jeux partout, puis mène -3 Abdesselam qui, pendant les quatre premiers jeux ardait l'initiative des opérations est maintenant pris de vitesse dans la lutte pour le filet ; jouant également sur la longueur Bernard réussit de splendides contre-pied qui laissent Abdesselam sur place....

La première manche revient à Bernard, par 6-4.

Berard remporte également le second set par 6-4.

«BELLOISE ne descendra pas STOCK!» affirme Robert CHARRON

Après s'être reposé mercredi, Stève Belloise a repris l'entraînement hier soir, salle Oquinarenne, où il effectua cinq rounds de gants (trois avec Germain Caboche, deux avec Larry Shaw), deux de shadow.

Voici l'opinion des boxeurs qui le virent hier à l'entraînement :

Théo MEDINA— Vraiment, j'avoue être un peu déçu par le deuxième poids moyen mondial. Si les champions « ricains » sont tous comme ça, Cerdan pourra garder son titre jusqu'à 40 « piges ». Certes, ce gars-là doit les laisser tomber mais comme technique il est un peu juste. Mon pronostic ? Stock ne sera pas k.-o. mais je pense qu'il sera néanmoins battu, soit aux points, soit par arrêt de l'arbitre, pour blessure.

Robert CHARRON. — Ce « bonze » *Il était question hier soir de reculer de huit jours, du 21 au 28 mai, la réunion du Parc des Princes, à laquelle participera Laurent Dauthuille. En tout cas, André Barrault, qui devait prendre l'avion le 27 mai avec Dauthuille fera pour la troisième fois changer la date de ses billets.*

là doit être un méchant client qui doit tout donner au combat. A l'entraînement il doit certainement cacher son jeu. Pour ma part je vois l'Américain vainqueur aux points *Le quatrième combat, lundi au Palais des Sports, se disputera entre Abdellah et Dobiasch.*

Au cours de la réunion du 25 au Palais des Sports, André Bénazar rencontrera Morales.

après un combat terrible. Je dis bien aux points, car Stock est un homme indescendable.

Lucien KRAWCZYK. — Certes, il est difficile de juger un homme à l'entraînement, mais Belloise m'a favorablement impressionné. Stock, je l'affirme, ne dépassera pas la 5e reprise, car il ne pourra résister à la *Stève Belloise, après sa séance d'entraînement accusait 73 kg 200 sur la bascule.*

Rappelons que le match est conclu au poids de 73 kilos.

puissance de frappe de l'Américain.

Pour notre part, après avoir assisté à plusieurs séances de Stève Belloise, nous pensons que ce dernier ne se livre pas à l'entraînement.

Lorsqu'il retournera à New-York, Belloise fera cadeau de tout son équipement (d'entraînement et de combat) à Germain Caboche, son sparring-partner préféré, pour lequel il a une profonde sympathie.

Le Belloise que verront les spectateurs du Palais des Sports, lundi soir, face à Jean Stock, sera certainement tout autre que le Belloise de la salle Oquinarenne. Certes, il sera tout aussi découvert, mais nous avons idée que ce pugiliste nonchalant... en salle, se transformera en attaquant.

Louis TOMASINI.

Frank Hermal, battu de justesse

Foule hier soir, à Wagram. Le combat-vedette vit une victoire *L'exhibition de Marcel Cerdan avec Morales a été parfaitement réussie. Le champion du monde fit preuve d'une belle vitesse d'exécution et son redoutable crochet du gauche, répété au corps et à la face, fut constamment en évidence.*

de justesse de Ben Miloud devant Franck Hermal.

D'autre part, Bouaziz a battu Lefin de justesse, Ben Alleur et Guégau, ainsi qu'Azoula et Padovani firent match nul.

● *Au stade de Cambolle, le 8 mai, à Evreux, Ray Famechon inaugurera la saison de plein air en rencontrant le Bordelais Léandre Matéos.*

L'intran soir : Paris-presse partout sigeant

KINT sera l'homme à battre dans PARIS-BRUXELLES

● **Marcel KINT** sera l'homme à battre dimanche, telle est l'opinion générale des coureurs et des directeurs sportifs: « La forme qu'il a affichée dans Paris-Roubaix, nous disait-il à ce sujet son directeur sportif Antonin Magne, me fait croire à un exploit de sa part. D'ailleurs, il arrivera samedi matin tout seul, comme la semaine dernière, lorsque Kint est ainsi, il faut s'attendre à tout de sa part ». Sans doute l' « Aigle Noir » veut ajouter cette classique à son palmarès qui comprend déjà un Bruxelles-Paris, en 1943.

● **Lucien TEISSEIRE**, vainqueur lundi du Critérium de Lille, a parfait sa condition dans la région parisienne : « Pour le Pneumatique, je serai définitivement au point, affirme le puissant Lucien, mais je n'abandonne pas tout espoir de figurer dans Paris-Bruxelles... »

● **Louis POELS**, vainqueur de l'épreuve 1948, et les autres poulains belges de Georges Kaiser, Claes, Deneve, Bogaerts, Renders, Rogiers, etc., seront samedi dans la capitale.

● **Albérie SCOTTE** et **Albert DEAN** seront samedi matin à Paris et déjeuneront à La Garenne chez un de leurs supporters belges dans la capitale, M. Verstraaet.

● **Louis THIETARD** sera au point dimanche. Sa brillante tenue dans Paris-Vimoutiers fait croire à Romain Bellenger que son poulain se qualifiera pour Montlhéry à Bruxelles.

● **Francis PELISSIER** a passé hier en revue ses poulains engagés dans la course aux deux capitales. Raoul Rémy, son meilleur homme de Paris-Roubaix, fut le premier Français de cette course l'an dernier : « Pourquoi ne récidiverait-il pas ? » pense son directeur sportif.

● **Camille NARCY**, à l'exception d'Emile Idée qui courra sur piste, a engagé toute son équipe dans Paris-Bruxelles : « Avec Danguillaume, vainqueur moral l'an dernier, je compte surtout sur Devreese (quatrième en 1947), Anciaux et Gielen. »

M. OUZELET est formel : « sur la ligne d'arrivée Mahé avait 21" de retard sur S. Coppi »

M. Ouzelet, sur lequel repose la décision qui sera prise ce soir en présence de M. Joinard, nous a déclaré ce matin :

— Pour moi nous a-t-il dit, une seule chose compte : c'est le classement que m'a donné sur la ligne le juge à l'arrivée, Henri Boudart. Sur ma feuille de chronométrage, j'ai noté dans l'ordre suivant :

« S. Coppi en 6 h. 11' 59", Declerck, Mathieu, Gyselinck, Anciaux, Hernaert, G. Martin, Callens ; puis Impanis en 6 h. 12' 20", MAHE, LEENEN, F. Coppi, MOUJICA, Kaminski, Ollivier, etc. Ce classement demontre que Mahé, Leenen, Moujica se sont incorporés, au passage dans la ligne opposée, au peloton Fausto Coppi, battu de 21" par celui de Serse Coppi. C'est ce que j'écris par « pneu » à la commission sportive. Car, ce soir, pertant, en compagnie de Cuvelle et d' Boudart, pour Montpellier, je ne pourrai assister à la réunion à laquelle j'ai été convié. »

Après cette mise au point, les espoirs u malheureux Mahé sont de plus en plus minimes. M. Joinard ne pourra rien faire le classement du juge à l'arrivée, compte tenu de la feuille de chronométrage, étant sans appel. — R. M.

Achetez grâce aux PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer
votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Coopérative régie par la Loi du 10-9-47. La moins chère (1,40 %), la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité
Service B 49, Av. George V, Paris-8e

SIBIR
LE REFRIGERATEUR ELECTRIQUE POUR TOUS
BREVET SUISSE
SILENCIEUX - TOUS COURANTS
UNE PETITE MERVEILLE
37.950 frs
Livraison immédiate et gratuite
RÉFRIGÉRATEURS GRANDES MARQUES TOUTES DIMENSIONS
LE FROID DOMESTIQUE
3, RUE DE RIVOLI
Métro : Saint-Paul

DEVY DÉTECTIVE
Prix modérés toutes missions
95, r. St-Lazare - TRI 91-83 36-38

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Haussmann Société Hor. Suisse
Le C. MARIVAUX la plus importante organisation d'Achat au comptant de BIJOUX BRILLANTS
Diec. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e et

CRÉDIT A TOUS
Pour construire et acheter maison, commerce, industrie, ferme, etc.
LA PLUS FORTE SOCIETE DE PRETS A TERME DIFFERE
Remboursement à longues échéances
CAISSE COOPERATIVE DE CREDIT
47, rue de Rivoli, 47, Paris (1er), Entresol (Mo Châtelet). Ouv. sam. apr.-m.

schampooing à l'huile FORVIL

ABC Une initiative ALBA contre les prix trop chers prix abaissés qualité surélevée ALBA
ABC de la mode prix abaissés qualité surélevée ALBA
ABC 3 Séries ALBA pour rendre accessibles à tous les joies de l'élégance ALBA
Habiller-vous mieux pour le même prix
14 à 18, Boulevard Poissonnière - PARIS
ALBA
LE VÊTEMENT QUI DONNE LA SILHOUETTE MODERNE
Le dernier cri Les 3 séries ABC prix abaissés ALBA
Présentation formidable de manteaux exclusifs ABC qualité surélevée ALBA
le clou de la saison La collection unique de TAILLEURS ABC ALBA
MAGASINS OUVERTS DU LUNDI 14 HEURES AU SAMEDI 19 HEURES
MAGASINS OUVERTS DU LUNDI 14 HEURES AU SAMEDI 19 HEURES

GORDINI le plus rapide ce matin aux essais à Montlhéry

L'entraînement des concurrents devant participer dimanche à la Coupe d'Argent a commencé ce matin.

En catégorie sport, Balsa a été le plus rapide : 3 min. 7 sec. 1.10 (moyenne horaire : 119 km. 76), puis Chardonnet (3 min. 9 sec. 2.10), Gravier (3 min. 32 sec. 7.10), Boucard (3 min. 37 sec. 7.10), Moreau (3 min. 40 secondes 8.10).

En catégorie course, c'est Aldo Gordini qui effectua le meilleur temps : 2 min. 52 sec. 7.10, à 131 km. 504, devant Duval (3 min. 10 sec. 8.10), Le Jamtel (3 min. 20 sec. 4.10), Gerbout (3 min. 21 sec.) et Lascaut (3 min. 21 secondes 3.10).

Au début de l'après-midi, les concurrents du Grand Prix Automobile, qui aura lieu dimanche sous le patronage de *Paris-presse-l'intransigeant, l'Equipe, Le Parisien Libéré* et *L'Action Automobile*, à leur tour, se mirent en piste.

24 Avril 1949 Deuxieme Grand Prix de Paris Automobile
Autodrome de Montlhéry
EPREUVE INTERNATIONALE
comptant pour le championnat de France des conducteurs
LOCATION : A.G.A.C.I., 64, boul. de la Somme, Paris-17e (Gal. 57-86) ; A.C.I.F., 8, place Vendôme (Opé. 83-11, 12) ; "L'Equipe", 10, Faubourg-Montmartre ; Agence A.A.T. (Action Automobile, 65, av. d'Iena) ; Palais des Sports, 8, boul. de Grenelle.

Vous pouvez *maintenant* nous
TÉLÉPHONER
vos
PETITES ANNONCES
il vous suffit d'appeler
RIC 63.73 (4 lignes groupées)

RAPIDE — Vous aurez des réponses à votre annonce le lendemain, avant midi.
IDEAL — Vous n'avez pas à vous déranger. Pas de perte de temps.
CERTAIN — La clientèle sélectionnée de "Paris-presse l'intransigeant" vous garantit un rendement maximum
6 HEURES — Téléphonez avant 18 heures, votre annonce paraîtra le lendemain
3 SOLUTIONS pour domicilier vos annonces : Chez vous chez nous ou par votre numéro de téléphone
7 EMPLOYÉS à votre disposition pour vous aider à rédiger au mieux votre annonce
3 RUBRIQUES particulièrement intéressantes : Offres d'emplois Automobiles Occasions.

Demandes d'emplois 75 fr

Préparateur pharmacie mutilé ch. place douce. Téléph. INV. 12-89.

MECANICIEN cherche place GARDIEN logé garage et mécanique Paris ou banlieue ; BAILLY, route de l'Abattoir, ROCHEFORT (Char.-Maritime).

OFFRE SERIEUSE
Démonstrateur coiffeur 33 a. disp. auto, garant. moral, et financ. habitué des affaires assurerait vente publicitaire ou lancement spécialité ou similaire sur foire ou marché. Ecr. « Paris-presse » 305

Ing. agricole français 30 ans spécialiste machinisme agricole cherche situation Vénézuela. Ecrire 403.000 Cotiant, 12, r. Vivienne.

DESSINATEUR ch. empl., cherc. architecte. Ecr. ROUBE, 14, rue d'Agnesseau, BOULOGNE s/Seine

J. H. 22 ans bon. instruct. dég. oblig. milit., ch. emploi secrét.-rédacteur, possède formation dessin. Industrie préférée. Ecr. à PARIS-PRESSE 302

Mr 30 a. dyn. b.prés. nomb.relat. et bureau Halles centrales Lille rech. Représentation exclus. tiss. broderies Nord et P.-de-C. Ecrire AGACHE, 17 rue Massena, LILLE

EMPLOIS DE BUREAU

J. F. secrétaire sténo-dactylo instr. sec. tr. b. réf. ch. emploi. Ecrire Schwerdlin, 2 av. Port-Brancion

Dame excel. pos. ex. ger. de Sté de Paret, dact. compt. calas. exp. cap. sec. comm. en assur. direct. bureau. Lib. 1er mai ou à convenir, dép. 25.000, Paris-presse, N. 819.

Secrét. active apt intit. sens commerc. pouv. second. patron, libre suite. Ecr. « Paris-presse » 279.

Jeune fille 18 ans brevet élémentaire cherche place sténotypiste débutante 140 mots. Ecrire à RINGOT, 54, rue Clerc, PARIS (6e).

J. F. ch. emploi de bureau, not. comptab. facturr. Sérieuses référ. Ecrire PARIS-PRESSE 298.

J. Femme secrét. sténo-dactylo ch. situation après-midi. ROUSSEL 16, rue Léon-Jost (17e)

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauff. expér. poids lourds tourisme, sér. référ. ch. place Paris-Corbeil-Melun. ROQ. 25-72, 19, r. d. Lyanes

COUT. MODES, CONFECT.

Modéliste Patronnière Haute Confection capable organiser collection complète. Ecr. *Paris-presse* 299.

GENS DE MAISON

Dame active ch. place stab. bonne à tt faire. Ecr. *Paris-presse* 304.

INDUSTRIE

H. 28 a. b. réf. p. indust. du bois ch. sit. stab. de maîtrise. DORIN, 57 b. al Guy-Moquet, Le Perreux.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

ON DEMANDE DEBITEUR
20 A 30 ANS
dégagé obligations militaires. Se présenter le matin de 9 à 11 h. lundi et mardi, Chef du Personnel
KODAK-PATHE
17, rue François-Ier, PARIS (8e).

COMPTABLE Homme expér. libre suite connais. C.S.M. Ecr. avec référ. et prétent. AGETECO, 9, rue Révolution, à SURESNES

Dem. jeune employé ayant connaissances allem. et si possib. notions métallurgie. Ecr. curr. vit. C.L.T., 146, quai Jemmapes, Paris (10e).

Sté Métallurgique dem. : 1) jeune coursier intel. et actif ; 2) retraité pr encaissements et contrôle march. Se prés. samedi 8 à 12 h. Pictet, 6, passage Courbet, Métro : Ourcq.

Rech. STENO-DACTYLO connaiss. parfaitement l'anglais. Ecr. curr. vit. ECOMM. 18, r. de Berri, Paris

Rech. pour Saigon secrétaire hom. 25-35 a. prêt. prat. contentieux ou banque pr. sec. spécialisée dommages guerre. Demande avec rens. SEFORO, 8, rue Lamennais (8e).

Jeune homme, 25 ans, aide-comptable, cherche place. FAUVELET, 130, Bd Montparnasse, PARIS.

Sténo-dact. ou com. tx publics et bâtiment ch. remplacer. E. T. 19, rue Octave-Mirbeau, 17e

On dem. d'urgence pr laboratoire Neuilly : 1) Facturières expérim. si poss. mécanographes ; 2) Aides-comptables-dactylos libres de suite. Cantine assurée. Abonnez-vous. Ne pas se prés. Ecr. D. Tavernier, 12, r. des Ecoles, Charenton, q.tr.

Dact. sér. pr taper adres. exerit. Se prés. 9 à 10 h. W.M.51, r. Vivienne

Aide-comptable-dactylo femme, réf. sérieuses. Se prés. MONTRES KODY, 78, rue de Turbigo, Paris

Fille-mère av. enf. 5 a. logés nourris si exerit. sténo-dact. Tr. ord. Agence Perpignol, 53, r. Jean-Jaurès, Montreuil. Se prés. samedi p. m.

On dem. un bon comptable et un bon employé aux écrit. Se prés. le matin Office Annonces, 27, r. Rome

J. Femme Sténo-Dactylo capable. Peintures FOURNIER, 14, rue Emile-Cordon, à SAINT-OUEN (Métro) près Mairie.

SECRETAIRE Bonne Sténo-Dactylo not. Compt. Laboratoire BINGLAIS, 30, rue Miromesnil, Paris. Ecrire avec curriculum, vit. et référ.

COUT. MODES, CONFECT.

P.A. BER Couture en gros, 34, r. Paradis-10e dem. bonnes couseuses patronnières qualifiées. Sérieuses référ. exigées.

On demande tte urgence ouvrières modistes. Se présenter av. modèles ALIBERT, 27, Bould Poissonnière.

Dem. urg. entrepreneurs chemises hom. C.E.D., 19, r. Roi-de-Sicile-4e

CONTREMAITRESSE demandée par atel. 30 km. Paris, nourrie, logée, du lundi au vendredi soir. Sérieuses références exigées. Ecr. TRIOEN, 126, r. de Rennes, Paris

Dem. 1er vendeur confect. hom. tr. cap. David, 32, av. Jean-Jaurès, Pantin, Mo Pte-Villette. Bot. 12-01

Rech. urgent entrepreneurs pour chemises. S'adresser : Tricots Adolphe, 34, r. Beauregard (2e).

GENS DE MAISON

Bonne à tout faire sach. cuis. et femme de chambre s'occup. d'enfants dem. sér. réf. exig. Se présenter 10, rue Scheffer, Paris-16e.

Chauffeur de maître habit. 10e arrt Se présenter urgence M. Vincent Sentto, 3, r. Gustave-Goublier.

Ecole dem. bâ tt f. act. peut loger ménage 18, pl. d. Gardes, Chaville.

Ch. bonne à tout faire sach. cuisiner, 2 maîtres, travail facile dans maison moderne, Villa Vaucresson, 20 m. St-Lazare. Préf. 8g. 30.40 a. Réf. exig. tél. Châtelain Gam. 07-10

On dem. personne très capable pr second, maîtresse maison et s'occuper 2 enf. Sér. réf. exig. Ecrire Ferry 3, r. Bahry-d'Arricourt-17e.

INDUSTRIE

RECHERCHONS
CHRONOS ANALYS.
Se prés. ts les jrs de 9 à 12 h. OUTILLAGE VAL D'OR, 102, av. Président-Wilson PUTEAUX.

CHAUDRONNIER connaissant soud. et dessin
TUYAUTEUR connaissant soud. autogène et arc.
CINTREUR pour cintrer grosse tuyauterie.
Atel. Piepus, 154, r. Piepus, Paris

On demande **OUTILLEUR** susceptible faire outils à déconner. Sér. référ. exigées. Ecr. à TUNSGRAM, 28, Bld Camélinat, GENNEVILLIERS

Demand. soudeurs, gazes autogène au cour. tube et cadre vélo. A. rue Manessier, Nogent-sur-Marne.

Bon mécanicien dépanneur connaissant Diesel pour chantier province. VIASPRALTE, 82, Bd Malesherbes

AJUSTEUR MONTEUR. Se prés. 47, rue Chantal, LEVALLOIS.

THOMSON-HOUSTON
78, av. Simon-Bolivar, 19e. Dem. 1 POINTEAU D'ATELIER (REC.) 1 CH. EQUIPE (com. fc.), 1 TOURNEUR P2, 1 AJUSTEUR-RECEPTEUR, 1 CHAUDRONNIER, 8a. prés. le matin avant 9 heures.

CARROSSERIE

recherche
TOLIERS
FERREURS
MONTEURS
Bonnes référ. Se présent. samedi après-midi et dimanche matin 57, av. Paul-Doumer, RUEIL-MALMAISON. Tél. MALmaison 00-64

POUR LE MAROC

Bon peintre voiture ou ponceur-polisseur ou artisan, libre 4 hres par jour. MARCHANDEL, 8, rue Docteur-Vaillant (15e).

COMPAGNIE LB.M. FRANCE 9, rue Georges-Hachon, Vincennes RECHERCHE : 10 JEUNES
AJUSTEURS-MONTEURS
ayt C.A.P. âge maximum 30 ans
2) **AJUSTEUR-OUTILL.** spécial, en outils à découper.
3) **FRAISEUR-OUTILL.**
tous dégag. obligs. milit. Cantine. Avant. sec. Ne pas se présenter. Ecrire au Chef du Personnel, sans joindre de timbre pour réponse.

DIRECTION ATELIERS
FABRICATIONS MECANIQUES région parisienne à confier à **INGENIEUR**
Grande Ecole, 35 ans environ.
Envoyer curric. à CHENEAU 896, 37, rue de Lille, PARIS (7e).

Fonderie Alu Bronze Alu rech. **EBARDEUR MOULEUR QUALIFIE** capable exécuter plaque-modèle. FOPA, 2 rue des Suisses (14e).

Recherchons CHEFS D'EQUIPE **TOURNEURS** Très sérieuses références, Situation stable, Cantine, Coopérative.
Ecrire avec références à JACQUIER 616, 57, rue Boissière, Paris (16e)

CITROEN - CLICHY embauche de suite
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
OUVRIERS SPECIALISES CONNAISSANT LA FABRICATION DU CAOUTCHOUC
Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Pour utilisation HAUTE et BASSE TENSION Industriel recherche un **PROJETEUR**
Situation importante et d'avenir
Adresser première lettre à MILLION 916, 37, Chaussée d'Antin, PARIS (9e). Discrétion assurée

Dessinateur en Serrurerie. Se prés. Jaquemet, 92, rue de la Convention

DIVERS

GARAGE **BON MECANICIEN** demande 153, rue Saint-Dominique (7e).

Mécanic. Motoriste expér. sér. réf exig. GARAGE BLEU, 7, r. Bleue

Kate Laure, 19, r. Michodière dem. garçon couses. sér. référ. exigées

Ch. excel. vendeurs-euses p. diffusions diverses. S'adr. D.G.P. 9 à 12 h. 15 et 20 h., 4 r. Voltaire, Levallois-PER. 13-04. Mo A.-France

Ch. COUPLE dynamique, mari chauffeur expér., femme bon vendeuse et connaissant tissus pour vente province à clientèle partic. par terrain automobile. Ecr. ns 39 BERGER, 17, rue Vivienne, Paris

R. Mécan. mach. à écr. dem. par ROUSSEAU, 67, r. des Ste-Pères.

Mais. act. sport ch. pers. introd. et sér. exigés, dans Sté 80, Ec. 85, r. Neuilly, Villemomble

Situat. d'appoint à MM. libres à 18 hres. Doubl. ce gain si vous êtes actif et décidé, début immédiat. TOUTRANS, 83, r. des Martyrs, Uniquem. SAMEDI de 17 à 19 h.

CRAVATES, ECHARPES PEINTES, maison importante recherche encore plusieurs peintres décorateurs qualifiés. Faire offre à Contant, 401.033, r. Vivienne, 17

PEINTRE en lettres exp. Se prés. 19 h. ; 22, bl. Friedrichs, Montreuil

1) BRENISTE ou MENUISIER ; 2) VENDEUSE manim. 30 ans. Se prés. MAGAS. OCCAS. 37, r. Rome.

Dem. Démonstr. prof. p. lancement boisson gazeuse, sp. poudre homolog. ARSALA, 23, r. Pixérécourt, 1er ét.

On demande jeune homme, travail facile, Gandy, 238, bd Voltaire.

Gardes d'enfants 200 fr

Famille St-Malo gard. enf. 5 à 10 ans p.sols, ou gr.vac. b.nourr. h. édue. Ecr. PARIS-PRESSE 301.

Gérances 300 fr

Café-Bar Rest. tr. b. aff. av. 300, Cave Dégust. Billard gr. ch. av. 800, Cave Dégust. aff. du Centre av. 400, Café-Bar moyenne 6.000 av. 350, Cave Paquetage à Neuilly, affaire tr. importt. av. 500, **TOURNIE** 77, r. du Commerce.

A céder gérance bonneterie-lingerie avec logement, SUZANNE, 4, avenue Anatole-France, à Clichy.

Sal. de coiffure dames 6 pl. St-Laz. av. 80.000, Trq. 66-79, 10 h.

Aliment. Buvette Cours des Halles Paris 20e arrt. Tél. ITA. 36-69.

GERANT demandé par Dauclez Café Gds Bds. 16e. BOT. 47-19.

Travaux à façon 200 fr

Entreprise Artisanale Peinture, Prix modérés. PAUL, INV. 52-88.

Menuiserie agencement, inst. rap. maisons appartements. Req. 80-87

Représentations 500 fr

CERCLAGE
pr emballage REPRESENTANTS connais. la branche pr rég. Parisienne. Référ. 1er ordre exigées. Ecrire seulement : AGETECO, 9, rue de la République, SURESNES

REPRESENTANT à la commission rech. pour visiter parfum, mercer. pr gros grosses coupes, prélèvements de coiff. Ecr. B. P. 788, FREMONT, 12, r. Jacquemont-17e

On dem. représentants pour visiter cafés, épiceries, clientèle existante. 13, passage Kracher de 18 h. à 19 h. 30, Métro Simplon.

Ch. 5 b. repris. introd. crémer. moulang. coupé, p. piacem. bis. cuits, ferait aut. pers. rap. Hôtel 23, rue St-Ferdinand 16e à 18 h.

Qq. place, libr. de import. aff. vin, spirit. rég. Est 80.000 minim. voit. ou moto nécess. Lefebvre, 92, r. Jouffroy, vend. 18-20, sam. 10-12 h.

Manufact. llng bonnet, coufferait collect. A représentant b. introd. commerce détail. Ecr. Manufactur. Héloise, 30, r. Docteur-Finlay-15e

IMPR. CARTONNAGES typo offset, cher. représ. ou comm. act. client Paris Prov. Ecr. Ets MICHEL Frères, 6, rue P.-Joly-gneaux, Bois-Colombes. CHA. 42-21

Représentants introd. march. coul. Paris Banl. Prov. Ets CREMCIRE 31, r. Phil.-Girard-10e. NOR. 27-95

Représent. dem. Paris Banl. Sud Duval, Papeterie, 6, r. 4-Septemb. tr. import. av. 500, **TOURNIE** 77, r. du Commerce.

Visitant Drog. Pharm. ch. Repréts. pr Vaucluse et Limit. marq. connue Ecrire HAVAS 799 AVIGNON.

FILATURE rech. Repréts. Laines Tricot. Ecr. PARIS-PRESSE 300

HERAUT 18, rue de Lappe, Carbones, Rubans ch. Repréts. exclusifs Paris, Fixe 10000+10 0/0 com. N.p.s.p. Ecr. cur

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

ACH. tes voit. paiement suite. 141, bd Diderot, DID. 87-87

ACH. CHER toutes voitures, 122, rue Convention, LEC. 68-25

VENDEZ votre voiture au plus haut cours, paiement suite, 60, Bd Hôpital, GOB. 05-67

VENTES 450 fr

RENAULT 7 T. DIESEL
dern. mod. 48, nf, plat. rid. bâché caisse spéciale, px taxe, crédit, S.T.C. 6, r. Traversière, Chilly S.

MERCÉDÈS cab. 4 pl. décap. 40, type 220, état neuf. Aff. except. Arambol, 5, r. J.-Jaurès, Levallois

FOURGONNETTE Renault Juva 4 neuve, 1949. Crédit. ATLANTIC 1129, Bld J.-Jaurès, CLICHY

Break chasse V 8 Ford of dev. int. cuir et drap. Px 700. TRO. 45-88

LICORNE C. I. mot. Citroen 7 CV, voit. à rider 5 pns nfs. MAR. 97-64 3-5-7, rue P.-Ginier, Paris.

Cause double emploi, Particulier vend faux cabr. Viva Gsl Sport, AUX 2 impec. mèc. Prems nenfs, 16 L. maxim. Frères Farkas, Radio. Tél. Heures Bur. WAG. 58-69.

8 CV. cabriolet décapotable 4 pl. ss capote. Delage très bon état. 190.000. - 54, r. Belgrand.

Part. à part. **CHEVROLET** 38 2 pl